

CANCER : PAROLES ET REGARD DE CLARTE

« Seul le lecteur donne sens à ce qu'il lit ».

Roger Nifle



«Vous constatez qu'après soixante-quinze ans de recherche sur le cancer,
le problème qu'il pose n'est pas résolu et que la lutte doit continuer.

De fait, toutes les voies ont été prospectées, et non seulement
la cancérisation subsiste mais son incidence progresse, notamment dans notre région ».

Extrait d'une lettre du Dr Gernez au Professeur X, du 5.11.2011

Sommaire

Prologue

- I - Un silencieux désastre planétaire
- II - Nous sommes un seul corps
- III - Envahissements incontrôlés
- IV - « Moi-d'abord & quoi qu'il en soit »
- V - Là, tu-meurs !... coupable
- VI - Écologie intérieure
- VII - l'enfer en soi & nos sauveurs nanoscopiques
- VIII - Oeuvrer avec nos nanoscopiques* « ouvrières de Lumière »
- IX - Affligeant constat
- X - Prévention & art de vivre
- XI - Éléments pour un traitement alternatif
- XII - Étapes synthétiques d'un protocole éventuel

Conclusion

Annexes

- Mini lexique
- Bibliographie succincte

Hippocrate et son Serment

(texte original du célèbre texte du Serment présenté en [Annexe E](#))

Annexes

- A - Relations entre les émotions conflictuelles et les organes touchés par le cancer.
- B - Serment d'Hippocrate
- C - Extrait du bulletin de La Commission d'Éthique de l'Ordre des Médecins de Côte d'Or
- D - Extraits du Code de la Santé Publique
- E - Appel solennel du Professeur Gelé, Président de l'Ordre de Médecins du Nord (1971)
- F - Le pléomorphisme ou la "nouvelle biologie", article des Drs Dennis Myers et Robert Miller
- G - Prière de soin

« ἄσκέειν, περὶ τὰ νοσήματα, δύο, ὠφέλειν, ἢ μὴ βλάπτειν »

(Avoir, dans le traitement des maladies, deux choses en vue : être utile ou du moins ne pas nuire)

Épidémies (I, 5) d'Hippocrate

Publié le 07.07.2014

PROLOGUE

Cet article n'est pas écrit par un médecin, mais par un usager de la médecine et des pratiques holistiques de santé, chercheur, psychologue clinicien et ontothérapeute retraité, profondément concerné par les questions de santé publique et uniquement désireux de partager sur son site personnel les informations auxquelles ses recherches, réalisées sur Internet, lui ont permis d'accéder. Le résumé qu'il tente d'en faire dans les lignes à venir, ne saurait être en aucun cas exhaustif mais, bien au contraire, véritablement insuffisant. Ce texte tente néanmoins de vous faire partager ce qui lui a paru essentiel à connaître - sinon à prendre en compte - afin de contribuer éventuellement à vos propres recherches. Mais tout chercheur sait que plus ses connaissances s'approfondissent sur un sujet ou dans une matière donnée, plus il prend la mesure de son ignorance sans fond ! Et que de diplômes sont acquis sur l'obtention, parfois forcenée, de connaissances obsolètes voire totalement dépassées !

L'auteur de ces lignes étant retraité de toute activité thérapeutique, n'est plus soumis au Code de Déontologie régissant, fort heureusement et nécessairement, les pratiques médicales et thérapeutiques en matière de Santé Publique (cf. l'extrait du Bulletin de janvier 2007 de La Commission d'Éthique de l'Ordre départemental des Médecins de Côte d'Or (Annexe C). Aussi, chacun des visiteurs de ce site est-il invité à, tout d'abord, prendre connaissance d'une sélection d'articles du Code de Santé Publique, donnés en Annexe D. D'ailleurs, nous nous devons de rappeler que ce même Code donne au patient une entière liberté quant au choix du thérapeute et à l'emploi d'un traitement, conventionnel ou alternatif et holistique, qu'il soit ou non prescrit par un Praticien de l'Art. Et nécessairement, en toute responsabilité personnelle, l'intéressé se doit de faire exercice de tout son discernement et de chercher, autant qu'il lui soit possible, à recueillir tous les éléments susceptibles de fonder et/ou confirmer ses choix en matière de thérapeutiques envisagées... s'il se sent concerné par sa propre santé, bien évidemment.

La santé n'est pas un domaine où nous pouvons nous contenter de croyances ou pire, de publicités, comme savent cependant faire des laboratoires pharmaceutiques pour lesquels cette pratique devrait être strictement interdite et dûment sanctionnée. Étonnamment, certains de ces laboratoires sembleraient jouir d'une grande impunité, sinon de beaucoup de faveur de la part de nos politiques et décisionnaires en matière de Santé Publique et qui ne sont pas médecins (sinon exception confirmant la règle).

Les lignes qui vont suivre ne visent donc, et en aucune manière, à faire publicité d'un mode de traitement mais à donner un inventaire non exhaustif de possibilités susceptibles de compléter des prescriptions d'ordre médical de nature conventionnelle, régies quant à elles par le Code de Santé Publique. Prescriptions dont nous rappelons au patient qu'il a toute liberté de les accepter ou non. Car, et nous y reviendrons, si un médecin est soumis à une OBLIGATION DE MOYENS, il n'est pas soumis à une obligation de RÉSULTAT. Il semblerait cependant hautement préférable pour tous, qu'il soit pertinent et efficace dans les thérapeutiques, traitements et modes de vie qu'il prescrit ou conseille à ses patients, dans l'honneur et le respect d'un difficile métier, mais des plus nobles qui soient. Car c'est l'un des plus grands services que l'on puisse rendre à ses semblables que de les aider

à guérir d'une souffrance ou d'une maladie et de les aider à préserver leur vie autant et du mieux qu'il peut et, pour ce faire, sans cesse se remettre en question et se perfectionner dans les connaissances et pratiques qui concernent son champ d'intervention. D'ailleurs, il lui est en fait obligation aux termes du Code de Santé Publique et du Serment d'Hippocrate (Annexe E) qu'il a juré de respecter.

Aussi conviendra-t-il que les personnes intéressées puissent explorer plus en profondeur les traitements dûment reconnus dans leurs usages par les praticiens de santé exerçant tout autour de notre planète bleue. Et pour cela, se rendre sur les sites Internet (ceux que nous indiquons ne sont qu'une part infime de ce qui existe sur la "toile"), qui leur offriront de mieux connaître les différents aspects et usages, utiles ou néfastes pour la santé, d'un traitement ou d'une pratique donnés. Ou bien encore, acquérir rapidement le livre salutaire des Professeurs Even et Debré[1] pour leur usage et leur information personnels, et qui leur permettra de peut-être mieux estimer le traitement qui leur a été prescrit, puis de choisir en responsabilité personnelle s'ils acceptent ou non de le suivre.

Nous avons d'ailleurs un devoir de mémoire envers ceux qui, par millions lors de la seconde guerre mondiale, furent exterminés par des produits fabriqués par des entreprises aux origines de « Bigpharma », ayant toujours « pignon sur rue » et faisant partie du grand corps des industries les plus florissantes pour lesquelles les frontières n'existent pas, non plus que les considérations d'ordres humanitaire ou éthique.

I - Un silencieux désastre planétaire (doublé d'un quasi génocide)

Si certains cancers ont bénéficié de progrès thérapeutiques foudroyants, le faible nombre de malades concernés

laisse encore la place à de nombreuses recherches cliniques pour des cancers plus fréquents

comme les cancers du poumon ou des VADS. Pour ces derniers cancers,

compte tenu de la faiblesse des résultats thérapeutiques obtenus,

c'est plutôt une politique de prévention qui est utile.

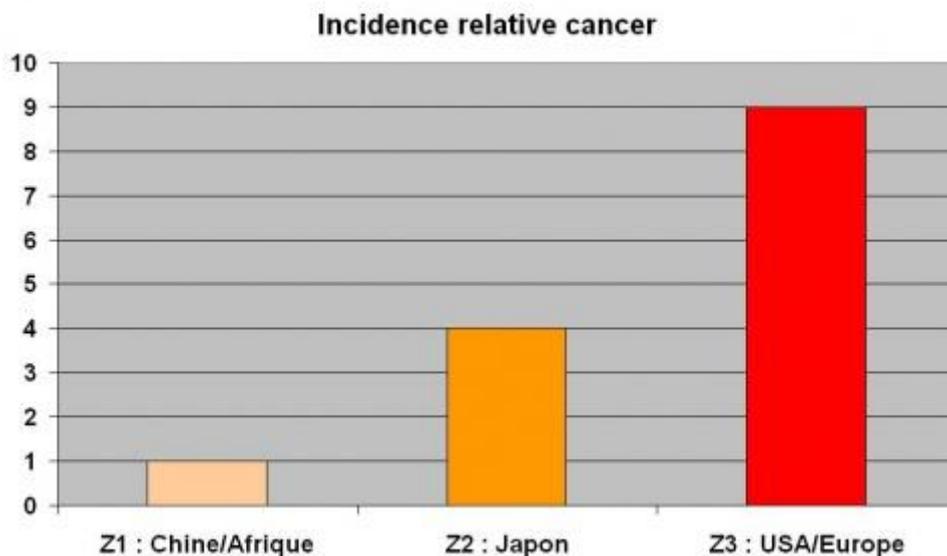
A. Gernez

Selon le Centre International de Recherche sur le Cancer (Organisation Mondiale pour la Santé - statistiques de 2012), cette maladie dégénérative qu'est le cancer concerne désormais plus de 14 millions de nouveaux cas au plan mondial, et provoque plus de 8 millions de décès par an (http://www.iarc.fr/fr/media-centre/pr/2013/pdfs/pr223_F.pdf). Est-ce assez pour que l'on s'en soucie vraiment sans, aux tumeurs malignes, ajouter le risque (en général fatal) de métastases cancéreuses venant à survenir lorsque l'on se croit guéri, et parfois bien des années après ? Est-ce assez pour qu'une politique de prévention active, globale, respectueuse des êtres, de leurs environnements et de leurs conditions de vie, puisse être validement mise en œuvre par nos gouvernements et par chacun de nous au plan individuel ou entrepreneurial ?

Il faudrait donc tout faire pour prévenir cette maladie terrible... à moins que, pour des ambitions très occultes et politiques de gouvernance planétaires, ce désastre ne vienne en vérité parfaitement répondre à une volonté cyniquement déterminée, effroyable : réduire la population mondiale des 2/3. Alors les peuples (choisis) seraient-ils plus facilement gouvernables par un gouvernement mondial. Et si, de plus, les traitements conventionnels auxquels on NE DOIT trouver aucune alternative, favorisent le développement des métastases en lésant l'A.D.N. des cellules saines qui, de ce fait, vont fabriquer une protéine dénommée WNT16B qui permet aux cellules cancéreuses de se développer et envahir les tissus environnants <<http://www.allodocteurs.fr/actualite-sante-comment-la-chimiotherapie-peut-favoriser-la-reprise-d-un-cancer-7864.asp?1=1>>, les plus hautes probabilités ne sont pas de guérir du cancer, mais d'en mourir, parfois vingt ans après !... Pourquoi, selon la volonté des pouvoirs qui nous gouvernent, les critères des Ordres des Médecins et Pharmaciens, et la toute puissance des lobbies pharmaceutiques (désignés sous l'appellation générale de Bigpharma. Et pourquoi il y a-t-il obligation de moyens, et non pas obligation de résultats pour la gent médicale ?... Cela coûterait bien trop cher à la société d'avoir trop de personnes âgées à soigner (efficacement) et auxquelles garantir une retraite décente, tout simplement !

Nous comprenons ainsi que la médecine ne fasse pratiquement aucun progrès significatif dans le traitement « intelligent » de la maladie <<http://french-revolution-2.blog.fr/2012/01/05/cancer-la-catastrophe-silencieuse-12341851/>> Heureusement il est, sous certaines conditions, des alternatives aux traitements conventionnels et qui sont, quant à elles, parfaitement respectueuses du Serment d'Hippocrate. Nous y reviendrons en dernière partie de cet article.

En premier lieu, nous voudrions vous inviter à interroger la notion de cancer et les pratiques de soin



de cette

pathologie sous un angle résolument holistique. Car l'on peut, à certaines conditions incontournables, guérir d'un cancer sans devoir apporter plus de dommages encore aux cellules et aux tissus sains de notre organisme. Et, pour ce faire, il convient de considérer que les causes de déclenchement d'un cancer, de quelque nature qu'il soit, sont d'abord de nature spirituelle et psychologique[2], et qu'elles sont essentiellement en rapport avec notre civilisation occidentale et les modes de vie et de consommation qu'elle prône tous azimuts à grands renforts publicitaires. Le

diagramme ci-contre (source : <<http://french-revolution-2.blog.fr/>> est éloquent sur ce point : vivre dans la brousse africaine ou les rizières du Xinjiang est de loin préférable à vivre en Europe, aux USA ou au Japon. Nous aurons à comprendre pourquoi, au-delà des sempiternelles questions de pollution (même si celle-ci est un facteur très aggravant) et de réchauffement climatique (dont la cause la plus importante est intérieure à notre planète et non “périphérique” et pauvrement humaine).

II - NOUS SOMMES UN SEUL CORPS

**« Dieu a créé l’homme comme une merveilleuse pierre
dans laquelle se mire toute la création. »**

Hildegarde de Bingen

Ce corps s’appelle l’UNIVERS. Aussi loin que les plus puissants télescopes portent notre regard à contempler et élargir l’espace de l’infiniment grand, aussi près que nos microscopes nous portent à étudier et réduire la taille de l’infiniment petit, nous expérimentons, explorons, décodons et continuons de construire ou détruire un seul et unique corps. Un corps illimité se développant sur de multiples dimensions. Un corps qui est celui de l’univers. Un corps qui n’est autre que celui de chacun d’entre nous - tous assemblés sans aucune exception. Un corps qui est celui de notre humanité. Celui de tous les règnes qui nous entourent. Celui de toutes les humanités. Celui de tous les règnes qui peuplent l’univers comme autant d’atomes, de cellules vivantes et de peuples, d’organes ayant chacun leurs fonctions. Celui d’entités spécifiques et interdépendantes en chaque dimension. Un corps constitué à l’infini des « cieux » de systèmes hiérarchisés interconnectés... Mais, hélas ! un corps constamment amené à confronter des situations dysharmonieuses, conflictuelles, traumatiques et à devoir traverser la souffrance, la maladie et la mort - si nous ne pouvons retrouver le chemin de l’Unité principielle active en chacun de nous, dans l’amour, la compassion, la sollicitude, l’écoute, la résilience*, la paix sans condition, et continuons d’entretenir nos négativités personnelles par nos pensées, nos affects, nos paroles et nos comportements négatifs. Et pour nous y aider, fermons nos télévisions, jetons nos quotidiens à la poubelle pour y préférer de bons examens de conscience, écartons-nous des personnes aux paroles et aux attitudes négatives, si promptes à la médisance et aux jugements péremptaires. Préférons à la compagnie de ceux-là, les promenades en forêt qui nous permettront d’oxygéner nos cellules, en nous rappelant que celles qui sont cancéreuses n’aiment pas du tout l’oxygène qui leur est fatal, et n’entretenons plus de visions rétrécies et négatives du monde et de nos semblables, tout en sachant regarder les choses, les gens et les situations en face, en les accueillant sans préjugé, quelles qu’en soient leurs natures ou dynamiques.

Ainsi pouvons-nous observer que le cancer est une pathologie universelle autant que singulière. Et si nous recherchons une définition de cette "affection", nous trouvons celle-ci sur le site <<http://medical-dictionary.thefreedictionary.com/cancer>>: « **Le cancer n'est pas seulement une maladie, mais un grand groupe de près de 100 maladies. Ses deux caractéristiques principales sont une croissance incontrôlée de cellules dans le corps humain et la capacité de ces cellules à migrer depuis le site d'origine et de se propager vers des sites distants. Si la propagation n'est pas contrôlée, le cancer peut entraîner la mort** ». Méditons cette proposition, si vous le voulez bien.

III - ENVAHISSEMENTS INCONTROLÉS

L'homme est le cancer de la terre.

Michel Cioran

Essayons, en conscience de chaque instant que nous vivons dans notre quotidien aux plans du corps, de l'âme et de l'esprit, d'observer combien de choses « incontrôlées » viennent envahir sans vergogne, obstinément et aveuglément, nos espaces de vie. Observons comment surviennent ces envahissements en nos différents corps, pour s'étendre jusqu'à nous submerger totalement, abandonnés à l'impuissance, sinon à l'inconscience. Observons alors comment les proliférations - littéralement tumorales - se font sur les différents registres dimensionnels de chacun de nos véhicules. Tentons d'observer comment nous « perdons pied », et tentons de faire notre constat, sans a priori ni interférence mentale. Que découvrons-nous ?

Qu'individuellement et collectivement les êtres humains cultivent et valorisent, d'inconcevable et terrifiante manière, toutes les formes de processus littéralement cancérigènes envers le corps, l'âme et l'esprit de chaque entité vivante ; que celle-ci soit un individu, une famille, un clan, un peuple, une humanité, une planète, un système solaire, une galaxie... toute forme d'organisation vivante. Car il n'est nulle limite à l'expansion d'un processus cancéreux dans un organisme donné, hormis la mort par injonction tu-meurs, aussi inconsciente soit-elle, donnée à nos cellules et à nos nanoscopiques somatides, à l'étude desquelles le Docteur Gaston Naessens a consacré sa vie, lesquelles furent antérieurement nommées microzymas par le Professeur Antoine Béchamp et protits par le Docteur Günter Enderliein. Le chapitre VIII de cet article leur est consacré.

IV - "MOI D'ABORD & QUOI QU'II EN SOIT !"

Les belles âmes arrivent difficilement à croire au mal, à l'ingratitude, il leur faut de rudes leçons avant de reconnaître l'étendue de la corruption humaine ; puis, quand leur éducation en ce genre est faite, elles s'élèvent à une indulgence qui est le dernier degré du mépris.

Honoré de Balzac

Comment un parent veille-t-il à répondre aux besoins véritables de son enfant ? Quelle place lui reconnaît-il au sein de la famille ? Quelles limites lui donnera-t-il à reconnaître et respecter ? Quels freins lui permettra-t-il de donner à ses désirs d'accaparement ? d'appropriation ? de domination ?

de toute puissance ? d'exploitation des autres et de l'environnement ? Force nous est de constater que ces limites, y compris parmi les plus légitimement nécessaires, sont de moins en moins posées.

Hélas ! et bien au contraire, combien d'exemples permanents l'enfant trouvera-t-il quotidiennement autour de lui, chez lui et au dehors et largement promus par des publicités accablantes, de ces conduites pathogènes voire pathologiques qui, toutes, visent à exploiter les ressources d'un milieu pour satisfaire ses seules avidités de façon exclusive ? et combien d'égoïsmes, de volontés de puissance, de jouissances, de violences, de mépris, d'irrespects, de non maîtrise de ses places et rôles au sein de ce qui constitue le tissu du vivant de nos organismes, au sein de ce monde qui est nôtre, dans toutes ses expressions d'une infinie variété ?

Mais encore, comment l'enfant lui-même sera-t-il considéré par ses propres parents : comme un faire-valoir ? comme un objet susceptible de satisfaire sans retenue leurs propres pulsions ? Comme un individu à part entière ayant à apprendre à trouver une place harmonieuse dans un milieu où tout ce qui vit est reconnu et respecté de façon responsable ? Mais alors, et si cela n'est pas possible, comment ces parents apprendront-ils à leur enfant à trouver un juste équilibre entre la satisfaction de ses propres et véritables besoins et les besoins tout aussi légitimes des autres organismes vivants autour de lui ? A faire la différence entre un besoin réel et une avidité sans raison ? Et, lorsque l'entendement de l'enfant le lui permettra, quelles connaissances et quel respect lui permettront-ils d'acquérir envers de plus vastes systèmes écologiques et, plus particulièrement, d'accorder des soins aux plus fragiles d'entre eux ? Quels exemples lui offriront-ils à suivre ? Quels efforts l'inviteront-ils à faire en permanence ? Quel amour et quelle reconnaissance à déployer pour chaque entité et système constitutifs de son propre corps, et des corps et systèmes de Tout Cela qui vit et constitue son environnement... jusqu'à la couche d'ozone, jusqu'au firmament, jusqu'aux entrailles de notre Mère la Terre ? Quelles attentions lui apprendront-ils à accorder également à ce qui l'entourne et ne se voit ni perçoit d'aucune manière ? Comment lui apprendront-ils à respecter et à aimer, à écouter et à entendre ? A être respecté, écouté, compris avec justesse et discernement ? Comment lui apprendront-ils à vivre et aimer tout ce qui vit, même aux plans de l'invisible et de l'in audible ?

A l'aune de l'immensité de nos incompétences en la matière, nous pouvons entrevoir l'immensité des efforts qu'il nous reste à accomplir pour vivre sur cette planète d'une façon vertueuse, intègre et responsable, dans la connaissance assurée que l'amour n'est pas une faiblesse mais bien la plus haute des puissances nous ouvrant sur les plus vastes connaissances.

Et si nous ne le savons faire ni pour nous-même ni pour nos propres enfants, serions-nous alors des vecteurs de tumeurs cancéreuses pour notre environnement ? à une échelle locale ? nationale ? planétaire ? galactique ? Observons ce qu'il en est des lobbies financiers et de leurs effets hautement cancérogènes sur la moindre des économies de marché ! Observons de quoi se nourrissent nos actualités télévisées, nos journaux, nos ragots, nos soliloques ? !...

Mais en tout premier lieu, demandons-nous ce qu'il en est pour nous-même, et plus particulièrement si nous souffrons nous aussi d'un cancer, quel qu'il soit. Non pas en nous considérant de l'extérieur mais, surtout, selon ce qui ne se « voit pas » et qui sera susceptible de se manifester tôt ou tard par un cancer, sinon par un vieillissement prématuré.

V - Là «Tu-Meurs ! » ... COUPABLE

« L'amour, avec sa culpabilité inguérissable, est assez grand seigneur pour que nous puissions reconnaître en lui l'esprit aussi bien que la matière, et Dieu aussi bien que le diable ».

Pierre Jean Jouve

Nous pourrions encore - mais brièvement - souligner combien le mot « tu-meurs » est lourd de sens des plus profondes culpabilités personnelles et transpersonnelles, individuelles et collectives. Et l'origine de bien des envahissements 'tu-moraux' devraient non seulement être recherchés dans des « figures traumatiques » récentes ou fort anciennes, mais également des manquements moraux auxquels nous ne pensions jamais devoir être confrontés, des culpabilités vécues si intensément en des temps ou lieux aussi proches ou aussi lointains qu'il soit possible de les concevoir ou atteindre ; au regard desquels nous nous sommes auto déclarés, en esprit et hors le temps « coupables », et devoir encourir la peine capitale, traduisible en cette terrible sentence : « tu-meurs ! ». Et si le programme de cette sentence exécutable n'est pas amené à la conscience - aussi lointain [3] qu'en soit le programme auto déterminé ou implanté - celui-ci demeurera éternellement actif et donc potentiellement répétitif, ainsi que nous le constatons dans la clinique de l'Onto-psychologie®... à moins que ce programme ne soit amené à la conscience, élucidé et annulé. Des centaines de milliers d'années peuvent s'être écoulées, en des mondes inconcevables en termes de vision ordinaire de ce que nous nommons consensuellement « la réalité », sur notre Terre.

« Mais c'est impossible de nous libérer de telles auto programmations ou implants [4] aussi lointains et rejetés depuis si longtemps dans les limbes de l'inconscience », me direz-vous peut-être. Certes ! mais il n'en demeure pas moins qu'en toutes circonstances notre conscience supérieure saura nous amener à traverser toutes les situations ou circonstances homologues (de même sens [5]) à une problématique de culpabilité (pour des raisons reconnues ou pas, confrontables ou non) que nous devons ou devons endurer en tant que peine capitale autoproclamée, ou acceptée en soumission d'une autorité révéree, autant que cela nous sera nécessaire pour les amener à notre conscience de veille.

En tout premier lieu nous avons, ou aurons, à traverser les situations où sont impliqués les êtres les plus importants pour notre âme : nos proches, nos intimes, nos parents qui nous entourent ou nous ont entourés, avec lesquels il nous fut impossible de ne pas vivre des situations conflictuelles intenses, terribles, parfois inouïes de violence ou d'irrespect, d'exigence ou de contrainte, d'attentes ou d'avidités impossibles à satisfaire, qui nous ont amenés à INÉVITABLEMENT devoir nous confronter à des vécus de culpabilités inter relationnels les plus puissants, nécessairement destructeurs.

Et si l'amour n'est pas assez solide, profond, véritable, sans jugement ni rancune, non subordonné à quoi que ce soit ? Demanderez-vous peut-être. Eh bien ! je vous invite à confronter et méditer cette réponse : la culpabilité sera d'autant plus grande que l'honnêteté et le désir de bien faire seront profonds.

« Si vous voulez guérir le corps, vous devez d'abord guérir l'âme ».

Platon

VI - ÉCOLOGIE INTÉRIEURE

« Le vrai médecin est le médecin intérieur.

La plupart des médecins ignorent cette science qui, pourtant, fonctionne si bien ».

Dr Albert Schweitzer

Par quoi sommes-nous envahis, submergés, réduits à l'impuissance, mis "hors de nous-même", ou bien encore rendus si « coupables », que nous ne maîtrisons pas ce qui pourrait être vecteur de destruction, désunion, auto condamnation ; quel qu'en soit l'objet, la raison, le fondement ?

Spontanément et très humainement, nous sommes tentés de porter notre regard à l'extérieur de nous-même pour questionner les autres et notre environnement. Puis tentés de rechercher où se trouve le coupable de ce dont nous souffrons : un microbe, un virus, une bactérie, une agression verbale, physique, affective... ou bien encore un incident traumatique survenu à l'un quelconque de nos corps ? En bref, quoi que ce soit dont nous aurions eu à souffrir, survenu de l'extérieur ! Sans d'ailleurs conscientiser que nous donnons toujours prévalence à ce qui engage « l'autre » (personnes, évènements, circonstances extérieures, virus, microbe, pollution, etc.) plutôt que nous même. Alors ignorons-nous l'essentiel !

Il se peut également que nous ayons souffert de circonstances à ce point traumatisantes que nous ne puissions les confronter en conscience et les rejeter dans les ténèbres de notre inconscient. Il se peut encore et très vraisemblablement, que nous l'ayons fait de façon massive en d'innombrables existences, sur cette Terre ou en d'autres mondes. Mais le passé est-il jamais dépassé ? Bien plutôt, le passé n'est-il pas ce qui constitue, de toute éternité, la chair de notre présent, et participant de chaque modalité de notre être-au-monde, de notre « être-là [6] » ? Remarquons combien d'envahissements incontrôlés de ce passé, prenant souvent notre mémoire au dépourvu, viennent déformer notre présent, l'invalider, le tuméfier ! Si nous ne procédons pas périodiquement - sinon journalièrement - à un grand nettoyage de "printemps" de nos corps biologique, psychologique et spirituel, hier transformera aujourd'hui de la plus mauvaise manière... si nous persistons dans notre inconscience, voire notre volonté de déniement que ce passé puisse toujours venir envahir notre présent.

Certes, l'on ne peut se souvenir de quelque chose que l'on a oublié ! Monsieur de La Palisse en serait bien d'accord... Néanmoins, nous devons oser confronter en conscience l'unique réponse : rien de ce que nous avons vécu ne peut être oublié qui est gravé dans nos mémoires cellulaires, dans notre âme et notre esprit. De toute éternité la marque de l'évènement est inscrite en chacun de nos corps - y compris si nous étions alors plongés dans une littérale inconscience[7]. Mais cela, justement, est littéralement im-pen-sa-ble ! C'est-à-dire parfaitement inconcevable si nous voulons le saisir mentalement. Et ce n'est que dans un état de méditation spontanée et libérée que nous pouvons

nous unir avec tout ce qui est, le ressentir, le voir et l'entendre sans le secours de nos organes des sens. Être avec est ainsi l'ultime secret [8]. Être avec tout ce qui est. Sans limite. Sans barrière. Sans projet. Être là, avec ce qui est hors le temps et hors l'espace ! À la question que nous posons, n'avoir surtout pas la réponse, mais la recevoir de ce qui est de toute éternité - et qui demeurera toujours hors de portée de notre mental. Nous ouvrir en esprit et la réponse est là, vivante et vibrante dans sa transparence, et qui s'offre à nous comme une fulgurance de lumière rayonnée par une limpide goutte de rosée offerte à un rayon de lune, au cœur de la nuit. L'infini dans l'unité s'offre à chaque instant de vie, si nous l'aimons sans réserve ni condition et dans un infini respect.

Alors convient-il, pour y accéder, de nettoyer toutes les poussières traumatiques qui encrassent l'œil de notre conscience et, toujours atteindre, dans l'instant, celle qui est originelle, antérieure à toute autre. Puis en conscience observer comme cette figure traumatique initiale se décline en échos renouvelés jusqu'à devenir si incontournable dans notre actualité qu'il nous faut désormais l'accueillir, entendre et examiner sans voile, en toute intégrité. Sans volonté de réduction. Sans désir de travestissement. Sans retard ni détour. Sans culpabilité de revivre au présent ce qui est passé mais non dépassé... Cela, sinon, rendrait cette « figure » insondable !

Mais de manière incontournable, nous ne pouvons avoir de respect pour nous-même et demeurer dans l'équanimité essentielle à notre égard, si nous n'en avons pas pour autrui et pour tout ce qui vit, vibre et résonne en nous-même.

Aussi, dans cette démarche d'écologie intérieure, nous faudra-t-il examiner non seulement les "figures traumatiques" qui sont à l'origine du cancer dont nous sommes atteints, mais également la culpabilité qui s'attache à certaines de ces figures, le plus souvent. Cette dernière jouera un rôle qu'il ne faudra jamais négliger.

VII - L'ENFER EST EN SOI & NOS SAUVEURS NANOSCOPIQUES*

**« La culpabilité et la honte,
c'est ce que les religions ont inventé pour nous tenir en laisse ! »**

Amin Maalouf (Les désorientés - 2012)

Le niveau d'intelligence ou de "culture" n'entre généralement pas en considération dans l'examen de cette question ; mais le niveau de spiritualité, assurément ! D'ailleurs, les plus grandes religions exotériques savent intensément nous prendre au piège de cette culpabilité, en instituant le cortège des plus lourdes croyances en des châtements "nécessairement encourus" si nous commettons le moindre faux pas et que pèse sur notre conscience le poids du « faut pas », bien plus lourd qu'une plume sur la « balance du Jugement Dernier ». Même inconnu de tous, ce faux pas ne peut être ignoré de l'Oeil qui voit tout, y compris dans la tombe !... et à défaut d'un exposé offert en confession et d'une obole versée diligemment à un prêtre miraculeusement disponible pour nous alléger de toute faute commise à la Face du Seigneur. Ne sommes-nous pas tous de terribles et impénitents pêcheurs ?

Au demeurant, cet Oeil n'est autre que celui de notre propre conscience, dont la transparence se mesurera à l'aune de notre intégrité. **Seuls les pervers narcissiques peuvent un temps croire y échapper, par duplicité, mensonge, travestissement et discours habiles, et tout faire pour nous abuser et s'abuser eux-mêmes. L'encre ne peut dissimuler longtemps la seiche qui la projette pour écarter le danger qui fond sur elle.**

Nous pouvons aussi tenter de nous mentir à nous-même pendant de longues périodes, et croire que tout est oublié. **C'est sans compter sur notre culpabilité. C'est elle qui nous amènera le plus souvent à nous condamner nous-même pour des fautes commises, réelles ou supposées, lourdes ou légères, selon la plume ou le plomb que nous poserons dans la Balance du Jugement...** et qui nous amènera à un moment du chemin de vie que nous parcourons d'une existence à l'autre, lorsque nous aurons assez développé notre spiritualité et notre intégrité, à répondre « coupable » et devoir par nous-même assumer la sentence : « tu-meurs » que nous nous servirons en manière de paiement de notre dette, réelle ou supposée. **Nous pourrons d'ailleurs observer, bien souvent, que celle-ci s'accompagnera de processus inflammatoires au plan des tissus cellulaires... qui pourront nous donner un avant-goût de « l'enfer » - en soi ! Que de flambées aurons-nous à traverser !... si nous rechignons à reconnaître ce dont nous nous sommes crus coupables au point de nous condamner à la peine capitale.**

Alors, soulignons-le encore, conviendra-t-il pour celui qui est atteint d'un cancer qu'il s'est servi à lui-même (les éventuels agents cancérogènes extérieurs ne viendront qu'apporter de l'eau au moulin intérieur : nous connaissons des fumeurs "tempérés" qui vécut centenaires) [9], **d'examiner en conscience la nature et la force de la culpabilité** qui s'attache aux figures souffrantes vécues dans le passé, qu'elles aient été retrouvées et reconnues en conscience, ou pas. **Et cette démarche sera décisive sur l'évolution heureuse ou malheureuse de ce cancer. Examinons-en la raison à ce niveau biologique (qui se trouve pour nous intimement lié au spirituel) en abordant le rôle fondamental joué par ce que le Professeur Antoine Béchamp [10] (1816-1908) contemporain de Pasteur, nomma les « microzymas »** ; que l'ingénieur en biologie Gaston Naessens (né en 1926 et toujours bien vivant) nomme « **somatides** » dans le cadre de cette discipline qu'il créa : l'Orthobiologie somatidienne ; et le Docteur Günther Enderliein (1872-1968) de langue allemande, qui les nomma « **protits** ». Le lecteur intéressé trouvera en Annexe F, un article passionnant des Docteurs Denys Myers et Robert Miller, parus sur le site http://www.alterinfo.net/Microzymas-et-bions-orgone-et-prana_a69237.html que nous reproduisons intégralement. Cet article est le plus complet que nous ayons trouvé en langue française sur Internet, il nous présente les fonctions des somatides / microzymas. Vous y trouverez un grand nombre d'informations fondamentales que nous ne pouvons reprendre dans notre article pour ne pas l'alourdir indûment en les sortant de leur contexte.

Nous aimons appeler ces somatides / microzymas : nos « petites ouvrières de Lumière ». Car si Gaston Naessens, biologiste, décida de mettre au point un microscope plus puissant (somatoscope) que tous ceux qui existaient alors, afin de pouvoir observer le travail des somatides et leur cycle d'évolution et de transformation, nous pouvons chacun les observer avec bonheur en vision subtile (si nous l'avons assez développée dans la vision du prâna, par exemple)). Des lors, nous pourrions nous émerveiller de leurs fébriles et inlassables activités de construction ou de déconstruction et reconstruction de nos tissus cellulaires. Ou bien un jour, nous étonner de découvrir qu'elles se sont ralenties dans leur travail sur le site de la tumeur, offrant alors aux « feux » des processus inflammatoires de s'élever plus forts encore et aux cellules cancéreuses d'en profiter allègrement.

Car le **processus de cancérisation**, ainsi que nous le rappelle le Docteur André Gernez [11] :
« **procède d'un mécanisme de prolifération supplétif, à savoir d'une hyperplasie* compensatrice qui intervient dans une colonie cellulaire lorsqu'elle devient incapable de faire face à ses obligations fonctionnelles. Elle mobilise alors des individus cellulaires tarés - des mutants - qui dans des conditions normales sont inviablés** ». Le Docteur André Gernez souligne que, lorsque les cellules normales ont épuisé leur potentiel de division bien déterminé (20 au cours d'une existence, compte non tenu de la période comprise entre la conception et la naissance qui en comporta 50) les cellules cancéreuses ont, quant à elles, un processus de prolifération illimité, s'il y a effondrement des cellules de notre système immunitaire du fait qu'il ne soit pas promptement ramené à un niveau d'efficacité suffisant à permettre un nettoyage cellulaire profond, et que ce travail ne soit pas accompagné d'une réparation des tissus cellulaires endommagés auquel nos petites Ouvrières de Lumières procèdent normalement.

Les somatides / microzymas nanoscopiques sont les entités vivantes les plus minuscules que nous connaissons. Elles sont dites pléomorphiques (changeant de forme) et ne peuvent être observées dans un sang mort mais uniquement dans un sang vivant, dans lequel elles se manifestent en de vifs mouvements dits browniens. Elles sont d'ailleurs constamment créées dans les océans de notre planète et dans notre corps ; et on les retrouve stockées dans la chlorophylle des plantes et on les retrouve en tant que mitochondrie* chez les animaux et les hommes. Elles sont à l'origine de notre système immunitaire et, dans leur article donné en Annexe F, les docteurs Denis Myers et Robert Millers rapportent ces propos de George Merkel :

« **En fait, ces protits dévorent enzymatiquement les bactéries, les virus et tout composant chimique mettant en danger le processus génétique des mammifères ; ils se différencient en cellules, lymphocytes... dont c'est le travail. Cette énergie transmute tous les polluants de notre organisme ainsi que notre corps de fond en comble.**

« Ces protits "créés" évoluent aussi, guidés par une intelligence "interne" ou une Volonté (c'est nous qui soulignons en attribuant cette couleur à une partie de phrase dans le texte) ... ils se transforment selon leurs besoins. D'abord, ces protits originels se différencient dans la chlorophylle [...] et ensuite en mitochondries [...] et ensuite en cellules. »

« Les somatides synthétisent tous les organes vivants ». [...]

«... **les algues bleu-vert et la chlorophylle** ont été cultivées à partir de testicules de requin par synthèse inverse. De la même façon, nous pouvons recréer ou nous souvenir de notre système immunitaire antérieur qui reconstruira ce que nous avons perdu en grandissant dans le monde pollué dans lequel nous vivons. Ces anciens organes, nos organes embryogéniques, peuvent être et seront régénérés à partir des microzymas primordiaux ». [...]

« **L'étude de la vie est amusante et excitante et non morte comme à l'école de médecine. Sans les microzymas la vie est athée, de la poussière à la poussière. Avec les microzymas, comme transducteur de l'énergie de "l'au-delà" ... le yin et le yang de la religion et des sciences deviennent complémentaires et non plus des opposés** ».

Mais encore, notons cette observation si singulière et si importante que ces auteurs font dans leur article, relative aux momies égyptiennes : « **Mélangez la poussière de ces momies à de l'eau et vous observerez les microzymas toujours se levant, tournant, sautillant, en mouvement aujourd'hui comme hier** ». **Cette observation nous permet de comprendre pourquoi les pharaons se faisaient embaumer et d'entendre que la notion d'éternité n'est pas un songe utopique.**

Cette observation nous enjoint donc de considérer que les somatides / microzymas / nanobs / protits sont la Vie et qu'Elle est éternelle. Que cette Vie est apportée par l'eau. Que, sur cette planète comme dans toutes les planètes peuplant notre cosmos, l'eau nous fut apportée de l'espace par les météorites. Que les somatides sont les organismes principiels, basiques, fondamentaux et essentiels, qui bâtissent ou déconstruisent les tissus des organismes vivants, quels qu'en soit la forme, l'espèce ou le règne, en quelque lieu que ce soit de cet univers ! Qu'elles sont en lien constant avec les mémoires les plus lointaines des formes de vie que nous avons empruntées dans notre chemin de vie en tant qu'être (cf. mon dernier ouvrage « Déploiement du Chemin » paru en 2013 aux Éditions IERO), depuis notre émanation de la Source de Vie. Qu'elles sont à la base même du processus de résurrection, ainsi que Grigori Petrovitch Grabovoï en prouve très concrètement la réalité, par ses travaux et au travers des témoignages des nombreuses personnes qu'il a ressuscitées ! Qu'elles sont donc fondamentalement la Vie !... dont « on » ne voudrait pas dévoiler les principes les plus essentiels : « La médecine acceptée d'aujourd'hui (pratiquement tout docteur en médecine aux États-Unis) n'a aucune idée et jamais entendu parler de ce dont on va parler maintenant. La librairie Nationale du Congrès à Washington D.C., supposée contenir tout ce qui a été publié, possédait des matériaux sur ces sujets – tout a été effacé et a disparu. L'Université de Pittsburgh, École de Médecine où j'ai étudié la médecine possédait des livres d'Antoine Béchamp et de Günther Enderlein qui ont disparu également » (souligné par les auteurs) témoigne le Dr Dennis Myers. Nous n'insistons pas, mais invitons le lecteur à s'interroger.

Aussi, pensons-nous que le constat que font ces chercheurs de l'importance des somatides / microzymas est si fondamental, qu'il devrait, pour les chercheurs en Sciences de la Vie, en Sciences de l'Homme, et en Sciences de l'Esprit, être systématiquement repris, exploré dans tous ses attendus et toutes ses perspectives. Mais... il est si 'pratique' de considérer l'homme comme un mammifère dont les origines s'arrêteraient au singe ; de considérer qu'il est fatalement mortel et définitivement suffisamment idiot pour être exploité, rançonné et abruti de mille manières...

En bref, les somatides / microzymas sont, nos yeux et à notre entendement, ces particules de Lumière Vivante, porteuses de notre éternité somatique - non seulement potentielle mais tout bonnement actuelle et permanente. Les prêtres et pharaons Égyptiens le savaient ! Pourquoi devrions-nous demeurer dans l'ignorance ? et aux yeux de quels pouvoirs, désireux que le plus grand nombre demeure fermé et rigidement orienté par d'académiques œillères ?... considérant toujours que nous sommes tels des veaux (phrase malheureuse d'un grand homme politique français bien connu que nous ne nommerons pas - paix à son âme !).

VIII - ŒUVRER AVEC NOS "OUVRIÈRES DE LUMIÈRE"

« Rien n'est la proie de la mort :
au contraire, l'expérience prouve tous les jours que tout est la proie de la vie. »

Antoine Béchamp

Aussi, que notre lecteur ne se rassure pas trop vite. Ce que nous tenterons d'exprimer sera peut-être pour lui difficile à accueillir. Qu'il nous en pardonne, le choix lui restant acquis de poursuivre sa lecture autant qu'il le désire, où d'aller naviguer ailleurs sur Internet... Et s'il est intéressé de nous accompagner encore, il lui sera utile de pouvoir considérer que la conscience habite non seulement notre être mais toutes les formes de vie, du plus vaste des amas stellaires au plus minuscule des êtres vivants - ce que réfutent les sciences sclérosées de tous les académismes.

Les microzymas sont encore appelées nanobes ou protits, leur taille est nanoscopique*. Ce sont les plus petites unités de vie qu'il nous soit possible d'identifier dans l'état actuel de nos connaissances et de nos technologies. Et selon l'expérience quotidienne que nous en avons en méditation, ces unités de vie, aussi minuscules soient-elles, sont douées de conscience et sont, de plus, « divinement » disciplinées, capables d'une absolue obéissance à l'autorité dont elles dépendent : notre propre esprit - leur dieu et créateur auquel elles doivent absolue fidélité. Rappelons-nous que les Drs Myers et Miller reconnaissent également une intelligence et une volonté propre à ces minuscules Ouvrières de Lumière. Ce dont chacun peut faire l'expérience en état dit d'expansion de conscience et de claire vision.

Et selon nous, si ce dieu - notre esprit - auquel elles ont donné allégeance, a décidé que l'un de ses corps devait purger la peine décrétée pour sa condamnation à l'égard de ce dont il se serait rendu coupable de façon effective ou supposée, les petites Ouvrières de Lumière ne voudront ni ne pourront aller à l'encontre de cette condamnation, et resteront « bras croisés » ; permettant ainsi aux cellules saines de muter en cellules cancéreuses et laisser celles-ci se démultiplier selon un potentiel de division illimité [12]. Ce processus engagé, les cellules saines ne pourront plus assumer leurs obligations fonctionnelles de défense de l'organisme... à moins que des traitements « alternatifs » appropriés et sans aucune nocivité, ne viennent satisfaire à l'avidité sans limite des cellules cancéreuses, et les détourner d'attaquer les colonies de cellules saines. Ainsi, le traitement mis au point par Gaston Naessens, le 714 X reconnu comme immuno régulateur, empêche tout simplement les cellules cancéreuses de se relier aux colonies de cellules saines, puis leur permettre de s'en détacher pour être ensuite éliminées par des fonctions immunitaires suffisamment restaurées.

Alors, en conscience et vérité, aurons-nous à nous tourner à nouveau vers nos Ouvrières de Lumière en reconnaissant humblement notre erreur « d'aiguillage » momentanée... En leur offrant de s'assurer que nous nous sommes véritablement pardonnés à nous-même et avons pardonné aux autres, en toute sincérité et loyauté envers nous-mêmes et tout ce qui vit. Et, plus que tout, que nous désirons vivre, en conscience, aussi pleinement qu'il se puisse désirer afin de demeurer à l'école de la Vie sur Terre et continuer de la servir.

Cette reconnaissance acquise, nous pouvons alors exhorter nos petites Ouvrières de Lumière à reprendre diligemment le travail inlassable par lequel elles maintiennent tout bonnement notre corps biologique en vie. Mais pour pouvoir s'offrir un véritable pardon en toute assurance,

conviendra-t-il, ainsi que nous l'avons mentionné, d'avoir retrouvé la ou les figures traumatiques* ou souffrante(s) à l'origine de la tumeur, ainsi que les autres figures souffrantes secondaires parmi les plus importantes qui subsisteraient. Non conscientisée et non libérée, notre culpabilité, toujours prompte à resurgir tant que des souffrances demeurent actives, tirera toutes les «flammes » nécessaires à nous faire « rôtir » dans quelque processus d'inflammation difficilement endiguables, si nous ne savons pas le débusquer et désamorcer lucidement.

Je tenais à rendre cet hommage à nos Ouvrières de Lumières nanoscopiques qui oeuvrent en permanence dans nos corps de façon littéralement titanesque, en vous invitant, vous aussi, à reconnaître pour vous-même combien ces minuscules entités de lumière, de conscience et de vie sont fondamentales pour nos organismes biologiques. Et sans doute les grands initiés qui auront déjoué cette fatalité supposée incontournable, appelée la mort, savent-ils œuvrer en toute et merveilleuse intelligence avec les Ouvrières de Lumière qui prennent soin de leur corps biologique, tout processus mortifère aboli au plan biologique, toute mémoire traumatique ou souffrante libérée en conscience. C'est cela qui, à nos yeux, correspondrait véritablement à la Résurrection promise par le Prophète et si remarquablement mise en œuvre par **Grigori Grabovoï** auprès de nombre de personnes (cf. Les témoignages certifiés au terme de son ouvrage : **La résurrection et la vie éternelle sont désormais notre réalité, aux Éditions Saint Germain-Morya, Montréal, 2014**). Cependant, le Maître Yeshua n'a-t-il pas dit : « **Qui a des oreilles entende** » ?...

Espérant que notre lecteur souhaite, quant à lui, garder grandes ouvertes ses « oreilles », considérons ce que quelques courageux précurseurs surent approfondir comme découvertes afin de nous permettre de soigner au mieux le cancer au plan biologique - en nous rappelant que les Autorités en charge des Ordres des Médecins et des Pharmaciens, ont le plus souvent opté pour conserver leurs « oeillères et oreilles académiques » obstinément figées ou bouchées ; puis fait procès incessants à ceux qui s'écartaient... de propositions trop peu rentables en matière de traitements ou pire, susceptibles de rendre caduques les procédés garantissant les plus gros revenus. Lesquels propositions holistiques permettraient à nos semblables de vivre plus longtemps qu'ils ne vivent : ce serait une alternative politiquement par trop "incorrecte". Aussi la chimiothérapie a-t-elle encore de beaux jours devant elle en dépit de tous ses grands dangers, désormais révélés (<<http://www.amessi.org/cancer-la-plupart-des-chimiotherapies-seraient-cancerigenes>> ; <<http://www.bon-coin-sante.com/blog-sante-sans-prise-de-tete/sida/cancer-et-guerison/>> ; <<http://www.danger-sante.org/chimiotherapie/>> ; <http://www.francetvinfo.fr/decouverte/ video-les-effets-pervers-de-la-chimiotherapie_127247.html>, entre autres nombreux sites). Et le Pr Henri Joyeux, oncologue à Montpellier, de déclarer : « ce sont des intérêts financiers gigantesques qui permettent d'expliquer que la vérité scientifique soit encore aujourd'hui trop souvent occultée : 85 % des chimiothérapies sont contestables, voire inutiles. » <<http://lesmoutonsenrages.fr/2014/01/26/la-verite-tres-indesirable-sur-la-chimiotherapie/>>.

Mais des hommes courageux, intègres et fidèles à leurs engagements déontologiques, ont fait - et depuis bien des années - des découvertes qui pourraient totalement nous permettre de stopper la prolifération illimitée du cancer en Occident, notamment si nous savons mettre en œuvre le protocole de prévention active, mis au point par André Gernez et présenté dans la brochure des Docteurs Jacques Lacaze et Jean-Claude Meuriot : « Pour une politique publique de prévention active

des cancers - les propositions du Docteur André Gernez », disponible sur le site Internet de l' APAG <www.gernez.asso.fr>, régulièrement mis à jour.

Aussi, parlons maintenant de ceux que nous avons découverts au gré de nos travaux et recherches, sachant que bien d'autres chercheurs pourraient s'ajouter à la liste de ceux dont nous avons parlé ou allons parler, dont les travaux et découvertes furent soigneusement étouffés par le monstrueux "édredon" du silence concerté. Vive nos médias !

IX - AFFLIGEANT CONSTAT

« Des quanta lumineux d'intelligence divine vibrant en d'infinies vibrations d'harmonie, se fondant joyeusement dans un rythme de vagues de plus en plus vaste d'illumination, s'intensifiant vers la lumière de Connaissance existant par soi et en expansion, se réveillant spontanément à elle-même au SOLEIL DE LA VERITE, recevant le monde depuis les abysses ténébreuses d'un asservissement obscur du monde physique vers les hauteurs illuminées de la liberté spirituelle grâce aux radiations transformantes de SON glorieux arc de lumière. »

Cité par D. Myers (cf. Annexe F)

A nos yeux de psychologue clinicien, d'ontopsychologue, d'ontothérapeute et de chercheur, les travaux et communications réalisés par le Professeur Antoine Béchamps (Docteur en Sciences, en médecine, en chimie et diplômé en pharmacie, contemporain de Pasteur), le Docteur en médecine Yangos Solomidès, le Docteur en médecine André Gernez, le Docteur en biologie Gaston Naessens, le Docteur en médecine Michel Moïrot ou les Docteurs Pierre Delahousse et Jacques Lacaze, nos contemporains, sont indispensables à prendre en compte pour le traitement du cancer. Ils n'ont contre eux que la médiocrité des ressources pécuniaires qu'ils nécessitent... et qui ne permettent d'offrir aux tenants des industries chimico-pharmaceutiques que des profits par trop maigres. Et si nous devons faire appel aux médicaments produits par "Bigpharma" et à leurs molécules dûment brevetées, il sera préférable de pouvoir se reporter à l'ouvrage si important des Professeurs Philippe Even et B. Debré [13] et, grâce à eux, « raison garder ».

Pour les cancérologues expérimentés que nous venons de citer au paragraphe ci-dessus, les seuls cas de guérison reconnus, après recours aux traitements conventionnels de la chimio et de la radiothérapie, apparaissent être des cas qui peuvent guérir spontanément, c'est-à-dire des cas dans lesquels l'organisme atteint peut organiser ses propres défenses, grâce à un système immunitaire renforcé et non pas affaibli par les traitements invasifs et délabrants de la radiothérapie et la chimiothérapie. Pour ces praticiens respectueux du Serment d'Hippocrate, qu'ils ont fait promesse solennelle de respecter et selon leurs propres dires, il est difficile d'être plus clair : **la chimiothérapie ne sert pratiquement à rien mais comporte de gros risques sur le long cours ! Surtout si, en premier lieu, on prend en compte la pollution généralisée, notamment réalisée à partir d'épandages chimiques massifs pratiqués constamment en haute atmosphère de particules hautement cancérogènes ; mais encore, si l'on considère les modes de vie totalement dénués d'intégrité et de conscience qui sont massivement prônés auprès du plus grand nombre d'êtres, les projetant**

littéralement à l'extérieur d'eux-mêmes en les aliénant littéralement. Ainsi ces êtres, dont je ne peux m'exclure, deviennent-ils les terrains ouverts aux envahissements les plus dommageables pour l'esprit, l'âme et / ou le corps.

D'autant plus qu'à la toxicité de l'environnement vient s'ajouter, ainsi que le reconnaît le Docteur **Raghu Kalluri, oncologue** : « **toute manipulation dirigée contre les tumeurs est susceptible, par inadvertance, d'augmenter le nombre de tumeurs métastatiques - c'est ce qui tue les patients en fin de compte** »... Et les Docteurs E. Pommateau et M. d'Argent d'estimer que la chimiothérapie : « n'est qu'un procédé de destruction de cellules malignes comme la chirurgie ou la radiothérapie. **Elle ne résout pas le problème capital des réactions de l'hôte** qui devrait être, en dernier ressort, les seules à rechercher pour arrêter la poussée cancéreuse » (in "Leçons de cancérologie pratique").

Nos sociétés sont devenues littéralement de gigantesques tumeurs et nos pathologies sont à leur image ! Sans doute chacun est-il libre de se laisser « cancériser » ou de « s'auto cancériser »... **Mais doit-on laisser succomber notre corps, notre conscience et notre intégrité aux chants des sirènes d'une société de surconsommation totalement déshumanisée, qui confond croyances religieuses et spiritualité, médecine et business, science et académisme suranné ?** D'ailleurs, qu'advint-il à des chercheurs et praticiens tels Gaston Naessens, André Gernez, Mirko Beljanski, Yangos Solomidès... Qu'advint-il de leurs publications et préconisations les plus fondées et déterminantes pour le Bien Commun et la santé de chacun? Que firent les autorités sanitaires ou politiques lorsqu'elles furent informées?... Rien, le plus constamment ! afin de permettre aux Conseils de l'Ordre des Médecins[14] de laisser agir le silence pour favoriser l'enlisement de recherches "marginales" non encouragées ni subventionnées ! Surtout si - redisons-le - ces découvertes offrent au commun des mortels de se soigner efficacement et à moindre coût. Mais qu'importe le déficit abyssal des caisses de la Sécurité Sociale au beau pays de France ! Il ne peut plus être comblé, de toutes les façons. Et que vaut une vie humaine - surtout celle d'un vieux ?... ou d'un cancéreux !

X - PRÉVENTION & ART DE VIVRE

« Fais du bien à ton corps pour que ton âme ait envie d'y rester ».

Proverbe indien

Si nous désirons permettre à notre organisme de faire face au cancer sans attendre d'avoir épuisé le potentiel de renouvellement de nos cellules saines, **il est des règles simples que nous devons absolument respecter autant qu'il se peut : une alimentation saine et biologique, évitant le sel et le sucre, les aliments riches en cholestérol, les viandes crues ou grillées (rouges notamment), la charcuterie, les pâtisseries, les conserves, les plats cuisinés industriellement, l'alcool et le tabac ou autres drogues, la sédentarité et les expositions trop prolongées aux ondes électromagnétiques diffusées par nos écrans divers et variés...**

Et puis - ou avant tout - **privilégier l'oxygénation de l'organisme par une respiration « saine » en faisant des promenades en forêt [15] et de l'exercice musculaire, c'est-à-dire en ayant régulièrement des activités physiques, indispensables pour oxygéner les cellules en profondeurs.** Et c'est au Dr **Yangos Solomidès** que nous devons d'avoir attiré l'attention de ses confrères sur l'importance d'apporter **un oxygène supplémentaire** afin qu'il se fixe sélectivement sur les cellules cancéreuses et les détruisent, car **ces cellules sont anaérobies et vivent sans cet oxygène qui leur est fatal, alors qu'il est des plus vital à nos cellules saines.**

Et puis, quoi qu'en disent certains détracteurs pour lesquels la pensée que l'on puisse désirer entretenir une bonne santé rendent malades, il convient de compléter l'alimentation quotidienne par des produits permettant un bon développement des cellules saines en **vitamine : C[16] tout particulièrement (qui n'empêche pas de dormir, bien au contraire), A, B (notamment B17), D3, E,** entre autres (par exemple les précieux oméga 3, acides gras polyinsaturés) que votre médecin vous indiquera peut-être, ou non, appropriées à votre cas.... Mais encore **favoriser la consommation de fruits acides, car le métabolisme des cellules cancéreuses est incompatible avec l'acidose de notre organisme.**

Aussi pourrions-nous, de façon préventive et selon les recommandations de Docteur A. Gernez si notre état de santé le permet, pratiquer également et régulièrement un jeûne 'relatif ' sur une courte période éventuellement renouvelée, en ne faisant qu'un repas par jour par exemple, ce qui nous permet de réduire plus facilement notre ration quotidienne. Mais encore, et quoi qu'il en soit, **détoxifier nos systèmes digestifs et respiratoires jusqu'au niveau le plus subtil : cellules, tissus, membranes cellulaires, que nous pourrions notamment nettoyer par la respiration et l'oxygénation (avec d'éventuelles pratiques de yoga incluant des exercices de respiration (Pranayama), mais encore les purges et autres lavements. Ces purifications permettent au système biologique de revenir à la normalité et de spontanément rajeunir.** Car nous parlons ici de mesures qui se devraient d'être avant tout préventives (et propice à nous permettre de « garder la ligne », bien qu'elles puissent également être curatives selon les cas. En effet, lorsque l'on est atteint d'un cancer, l'amaigrissement ne saurait être envisageable car il serait, le plus souvent, signe d'une progression de l'activité cancéreuse et d'un combat par trop exténuant mené par notre organisme contre la prolifération des cellules cancéreuses.

Il n'en demeure pas moins qu'il est des circonstances que nous sommes appelés à devoir traverser, quoi qu'il nous en coûte, et dont les tourments et blessures qu'elles nous obligeront à vivre provoqueront des souffrances profondes aux plans spirituel et psychologique, auxquelles s'ajouteront des dérèglements majeurs au plan physique. Aussi nous faut-il, autant que nous le pouvons, nous prémunir - sinon nous protéger - de rencontres, de situations et d'environnements qui risquent de provoquer de tels dérèglements.. Et si nous avons veillé à nous conserver en bonne santé par des règles de vie positives et harmonieuses, nous pourrions traverser sans trop de problèmes ces situations malencontreuses, sans en être littéralement épuisés. Quoi qu'il en soit, autant les éviter, en nous rappelant que le plus souvent ce sont dans les que se perpétuent les plus terribles 'ferments'). Mais hélas, et à notre corps défendant, nous pouvons subir des pollutions de tous ordres (psychiques, électromagnétiques, chimiques, bactériologiques, virales, épandages aériens massifs, mercure et argent des amalgames dentaires, vie citadine dans des quartiers soumis à diverses pollutions, etc.) qui viennent brutalement ou progressivement affaiblir notre organisme et le laisser

sans suffisantes défenses face à ces agressions. Et lorsque nos cellules saines ne peuvent plus se renouveler, les cellules cancéreuses ont beau jeu de se développer.

Mais rappelons-nous toujours qu'elles n'aiment pas l'oxygène ! Aussi, sachons vraiment oxygéner nos cellules le plus et le mieux possible. Ne restons plus collés à nos écrans ! Allons nous balader en les envoyant promener ailleurs que là où nous sommes.

X - HEUREUSES APPROCHES HOLISTIQUES & ALTERNATIVES

« Redonner la vie plutôt que combattre la maladie ».

Dr Gaston Naessens

Dans le cadre de cet article, nous ne pouvons proposer à notre lecteur que quelques informations, parmi celles qui nous sont apparues les plus sérieuses, glanées dans nos lectures où sur Internet. Mais, bien évidemment, ces alternatives ne peuvent être cautionnées que par des médecins qui les ont éprouvées et qui les cautionneront... à vos risques et périls.

Les travaux les plus déterminants pour prévenir le cancer nous semblent être ceux de Yangos Solomidès, André Gernez <www.gernez.asso.fr/> et, pour prévenir ou soigner un tissu cancéreux, ceux du Docteur Gaston Naessens à propos desquels vous trouverez un documentaire vidéo des plus circonstanciés et clairs sur le site du Laboratoire Cerbe qu'il a créé au Québec <www.cerbe.com/>.

Concernant les travaux du Docteur André Gernez, bien que salués par une prestigieuse récompense étrangère [17] mais aussi par un Appel solennel du Professeur Gellé, Président de l'Ordre des Médecins du Nord, ils demeurent largement ignorés, car « trop préventifs » ! Mais fort heureusement, une association s'est créée : l'APAG (Association pour André Gernez) sur le site internet de l'APAG <www.gernez.asso.fr>, déjà signalé.

Quant à Gaston Naessens, ingénieur en biologie, inventeur du somatoscope et fondateur de l'Orthobiologie Somatidienne (encore en vie), ses travaux n'eurent pas l'heur de convenir à l'Ordre des Médecins ni à celui des Pharmaciens, qui lui firent procès au point que le Dr Gaston Naessens émigra en un autre pays plus respectueux en matière de recherches innovantes et qui lui a autorisé, sous un certain nombre de conditions, la commercialisation de son produit. Ainsi pouvons-nous en retour, bénéficier du traitement que Gaston Naessens a mis au point - d'une totale innocuité - et découvrir ce produit en visionnant le documentaire clair, détaillé et pédagogique présentant sur Internet le traitement et les moyens de se l'auto-administrer. Notons qu'aucun médecin en France ne pourra vous le prescrire, ni aucun infirmier vous l'administrer... puisque la gent médicale est tenue, rappelons-le, à une obligation de moyens (ceux reconnus par les Conseils de l'Ordre des Médecins et Pharmaciens) et non pas à une obligation de résultats.

Mais encore, n'oublions pas le Dr Antoine Béchamp, Professeur de chimie médicale à l'époque de Pasteur, qui parla le premier de l'importance fondamentale des microzymas - nos nanoscopiques

Ouvrières de Lumière - et qui démontra, en divergence d'avec Pasteur, que les bactéries et les virus peuvent provenir de nos cellules et que l'asepsie des êtres vivants est inexistante ! Qui s'est soucié de donner à ses travaux la place qu'ils méritent au plan académique ?

Et puis, ainsi que le Dr André Gernez conseillait de l'entreprendre, nous pourrions encore évoquer le traitement par hyperthermie. Lequel consiste à provoquer une fièvre locale grâce à des appareils modernes. Car il apparaît sans conteste que le traitement holistique du cancer devrait, autant qu'il est possible, inclure ce traitement. Ainsi une approche alternative fut trouvée pour combattre le cancer. **Des établissements tels le Centre de traitement alternatif du Cancer <www.traitement-du-cancer.fr/> du Dr med. Dieter Hartung à Kehl/Strasbourg (nous ne savons pas si l'établissement est situé sur le territoire français ou allemand (Allemagne après recherche), ni de quel Conseil de l'Ordre il dépend), utilise notamment ce traitement par hyperthermie. Ce traitement est remarquablement combiné à différentes autres approches incluant les traitements alternatifs et conventionnels dans une approche véritablement holistique*.**

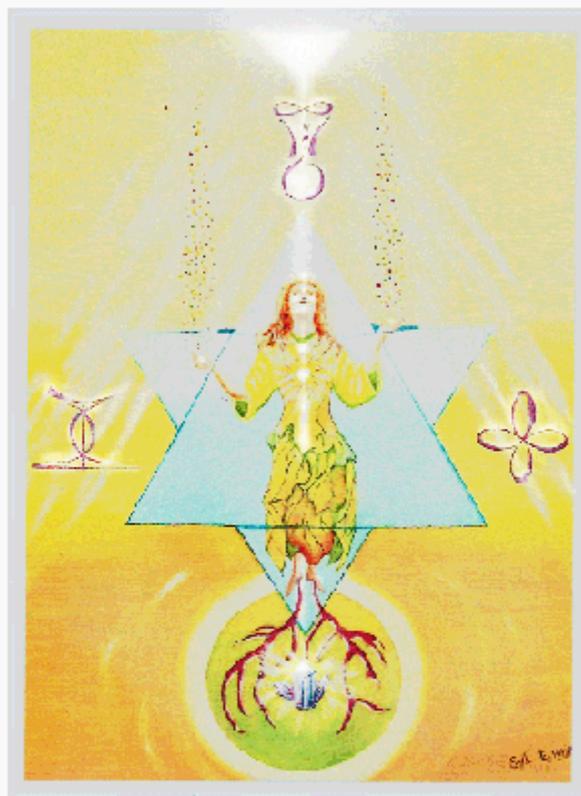
Notons encore les travaux du Professeur Jean-Philippe Moulinoux du CHU de Rennes et du Groupe de Recherche en Thérapeutique Anti Cancéreuse (Gretac), qui ont démontré que les cellules cancéreuses étaient avides de polyamines, c'est-à-dire de petites molécules organiques possédant une ou plusieurs fonctions amines* dans leur constitution et que nous trouvons, parfois en abondance, dans notre alimentation. En effet, selon un mécanisme mis à jour, les polyamines se fixent sur l'ADN des cellules cancéreuses, ce qui leur permet d'indéfiniment réamorcer leurs divisions cellulaires, et d'avantager la prolifération tumorale et ainsi de favoriser la cancérisation en affectant la synthèse de nos protéines et de notre ADN. Ainsi convient-il, par une alimentation appropriée, de baisser le taux de polyamines au niveau de l'organisme en supprimant de notre alimentation, autant qu'il nous est possible, les produits qui contiennent trop de polyamines (présentes dans tous les groupes alimentaires). **Un complément alimentaire pauvre en polyamines a été, sous l'instigation du Professeur Moulinoux,** mis au point par le **Laboratoire Nutrialys** et que l'on peut sur ordonnance se procurer en pharmacie. Pour plus d'informations, se rendre sur <nutrialys.fr/informations-pour-les-patients/> où il est possible de télécharger une documentation indiquant, pour la grande majorité des aliments, leur teneur en polyamines, nous permettant ainsi de confectionner des repas appropriés à notre état de santé.

XI - APPROCHES ÉNERGÉTIQUES & FRÉQUENTIELLES - BREF INVENTAIRE

« Des quanta lumineux d'intelligence divine vibrant en d'infinies vibrations d'harmonie, se fondant joyeusement dans un rythme de vagues de plus en plus vaste d'illumination, s'intensifiant vers la lumière de Connaissance existant par soi et en expansion, se réveillant spontanément à elle-même au SOLEIL DE LA VÉRITÉ, recevant le monde depuis les abysses ténébreuses d'un asservissement obscur du monde physique vers les hauteurs illuminées de la liberté spirituelle grâce aux radiations transformantes de SON glorieux arc de lumière. »

Cité par D. Myers (cf. Annexe D)

Notre formation, notre expérience et nos recherches en tant que thérapeute en psychologie clinique, en Ontothérapie® en Reiki Unitaire® et en psychanalyse, nous conduisent à vous proposer un inventaire non exhaustif des pratiques de soin que des personnes compétentes, formées à les mettre en œuvre en tant que praticiennes agréés, peuvent vous offrir. En considérant, bien évidemment, que les personnes qui les utiliseront pour se soigner ou être soignées disposent d'un médecin leur ayant prescrit les traitements conventionnels (qu'ils auront ou non acceptés) et dans la mesure où celui-ci effectuera un suivi constant de l'évolution de la maladie et des progrès qui seront observés en matière de guérison. **En rappelant également qu'une personne qui est assurée qu'elle guérira du cancer dont elle est atteinte, est à 80% assurée de sa guérison... si elle prend tous les moyens les plus utiles et performants pour y parvenir, en demeurant dans une écoute attentive et profonde d'elle-même.**



Ancrages

Illustration qui nous fut offerte par Syl - Maître en Reiki Unitaire - avec figuration de 3 des 26 symboles utilisés par les praticiens habilités. Le symbole de droite est celui d'Amen - semblable à la cellule sauveur de Grigori Grabovoi

Art de vivre au quotidien

1 - Arrêt de toute forme d'alimentation susceptible d'intoxiquer l'organisme (préparations industrielles notamment) en privilégiant une alimentation la plus saine possible (biologique de préférence) et sans viandes rouges ; arrêt de toute boisson alcoolisée, de tabac, de réparations liquides et solides avec colorants alimentaires, renforçateurs de goût, édulcorants de synthèse, etc...

2 - Oxygénation et exercice physique (modéré) : marche, gymnastique douce... et repos à suffisance ;

4 - Diminution drastique d'utilisation de vos écrans (téléphone mobile, télé, ordinateur, four à micro-ondes), pour réduire les pollutions électromagnétiques ;

5 - Ancrages « au cœur de cristal du Ciel et au coeur de Cristal du Ciel » (pratique amérindienne ancestrale reprise dans la pratique du Reiki Unitaire et de l'Ontothérapie et, au plan personnel, par ceux qui ont été initiés à la pratique suivante :

6 - Syntonisation et harmonisation des champs dimensionnels

(encore appelées champs Merkabah) en rapport avec nos différents corps : spirituel, psychique, énergétique et physique.

Cf. nos livres « **Les Multidimensions de l'Être que nous sommes** » et « **Présence Essentielle - Concepts et pratique pour une élucidation et une libération des causes de la souffrance** ».

Il est fortement conseillé de réaliser ces pratiques quotidiennement

lorsque nous sommes en bonne santé, afin de conserver celle-ci aux plans physique, émotionnel, mental, énergétique. Cet « art de vivre » suppose que la personne souffrant d'un cancer se sente suffisamment concernée et 'initiée' pour s'investir dans ces pratiques, ou autres pratiques semblables, comme celle du **yoga multimillénaire (et particulièrement le yoga de la respiration, dit Pranayama*)**. Elles nous apparaissent indispensables, quelles qu'en soient les modalités ou origines.

Aux différentes approches évoquées, nous devons ajouter celles que nous aimons appeler thérapies fréquentielles (au rang desquelles nous plaçons le Reiki), notamment celles proposées par :

- **le Dr Alexander Loyd et Ben Johnson** dans leur livre « Le CODE de guérison »

- **le Docteur Grigori Petrovich Grabovoï [19]** : détenteur de plusieurs doctorats et de la Médaille d'Argent honorifique de I.P. Pavlov pour « l'avancement de la médecine et de la santé publique ».

Nous donnons de ces deux auteurs, la liste de leurs différents ouvrages, traduits en français, dans la Bibliographie succincte en bas de page. **Des milliers de personnes reconnaissent la considérable importance de ses travaux !**

Cependant, nous ne nous permettrons pas de donner un résumé de leurs approches et techniques de soin, car celles-ci sont présentées et explicitées dans les ouvrages de ces auteurs, traduits en français. Car ces techniques nous apparaissent trop importantes à connaître « par le menu » pour celui qui serait véritablement intéressé de les connaître. Celui qui, au-delà d'une curiosité intellectuelle superficielle, voudra très sincèrement acquérir ces techniques « fréquentielles » si fondamentales et généralistes afin de les utilement mettre en œuvre pour lui-même - elles sont d'une grande facilité d'emploi en ressentira bientôt les effets bénéfiques (quel que soit le type de maladie dont il souffre et aussi grave soit-elle), un très grand nombre de témoignages en attestent.

Ces trois séries de pratiques complémentaires que nous venons d'évoquer - qu'une personne en bonne santé saura utilement réaliser pour la bien conserver - pourront s'enrichir d'une pratique de méditation qui permettra au méditant, relié à la Source de Vie, d'Amour et de Conscience, et tout autant relié à sa supraconscience qu'à la conscience de ses cellules et de ses somatides / microzymas... en demeurant relié (ancré) à notre Mère la Terre (cf. la peinture de Syl, nommée "Ancrages") d'en retirer d'immenses bénéfices. Alors cette personne pourra-t-elle accéder (c'est-à-dire accueillir et recevoir en conscience, sans intervention d'un "mental qui ment monumentalement"[20]) aux informations relatives à toute forme de problématique spirituelle, psychique, affective/émotionnelle, mentale ou biologique, utiles à prendre en compte pour sa guérison ; mais encore... entrer en relation télépathique avec des thérapeutes d'autres plans dimensionnels, susceptibles de l'accompagner, venus dans le "subtil" répondre à sa demande d'aide ou de soin - n'en déplaît aux rationalistes et autres croyants scientistes attirés ou non, mais dûment conditionnés par les dogmes scientistes prévalents.

Naturellement ces pratiques qui ressortissent d'un art de vivre préalable à un art de se soigner, sont susceptibles d'accompagner tous types de soins, qu'ils soient conventionnels ou alternatifs, mais **EN AUCUN CAS SE SUBSTITUER A CEUX QUE VOTRE MÉDECIN VOUS AURA PRESCRITS & QUE VOUS AUREZ ACCEPTES.** Il sera indispensable - et quoi qu'il en soit si vous êtes atteints d'un cancer - que vous soyez suivis avec vigilance, constance et compétence par un « homme ou une femme de l'Art », un médecin que vous aurez choisi et en qui vous aurez mis toute votre confiance. **C'est-à-dire un praticien qui saura être profondément à votre écoute, dans le respect et le discernement, plutôt que dans le rôle déplacé d'un mentor, d'un juge ou d'un critique, supposé savoir pour vous, en votre lieu et place, hélas !**

XII - EN MATIÈRE DE CONCLUSION

Mourir d'un traitement ayant reçu l'aval du Conseil de l'Ordre n'est pas un problème... pour les autorités médicales. Cela est même assez généralisé. Il n'en demeure pas moins qu'utiliser un traitement efficace pour nous permettre de guérir d'une maladie est condamnable... si ce traitement n'est pas « homologué » et surtout s'il n'est pas coûteux (ne rapporte pas d'argent aux grands laboratoires) et qu'il permette, par exemple, à des cancéreux de guérir de leurs cancers. Car il n'est plus permis aux « vieux » de vivre trop longtemps, cela coûte trop cher ! Il est considéré

indispensable, pour nos dirigeants politiques acquis à un gouvernement mondial, de réduire la population de la planète afin de mieux pouvoir garder ses moutons.

Alors comprendrez-vous que je ne puisse vous parler d'autres traitements non conventionnels auxquels les personnes concernées (selon les types de cancers dont elles sont atteintes) pourraient faire appel en usant de tout leur discernement, ainsi que de quelques techniques simples (un pendule) ou très sophistiquées (appareil de morothérapie[21] par exemple), pour vérifier si un traitement leur convient et selon quelles modalités d'emploi, quel niveau d'efficacité, quelles éventuelles contre-indications ou possibilités de conflits avec un autre traitement ou produit, etc..

Tentons néanmoins de faire encore un très succinct et très large tour d'horizon, aux seules fins de vous permettre de faire des recherches par vous-même sur Internet, en utilisant quelques mots clés : « traitements - cancer » par exemple. Des centaines de sites s'offriront à vous dont il vous reviendra, en conscience et responsabilité, d'évaluer le sérieux et l'intégrité.

Certains traitements anticancéreux naturels sont connus depuis des millénaires des pharmacopées d'Asie. Et notamment, parmi les plus connus : certains champignons que des cancérologues contemporains sont en train de redécouvrir : par exemple le **ganoderma lucidum** potentialisé par le **coriolus versicolor**, à propos desquels des médecins japonais redécouvrent actuellement, avec étonnement et émerveillement, leur efficacité dans le traitement du cancer. Toujours en Asie, et plus particulièrement chez le Peuple des Hunzas connu pour ignorer les cancers grâce **une certaine vitamine B17, contenue dans l'amande, le noyau ou les pépins de certains fruits, et tout particulièrement l'amande d'abricot amer (utilisée réduite en poudre), ou les pépins de pomme.** Ou bien encore d'autres plantes telles **l'artemisa annua (associée à du fer)**, laquelle a fait l'objet d'une vaste étude par l'Université de Washington (il existe 50 autres variétés d'artémisia, dont certaines sont toxiques)... permettent de détruire efficacement les cellules cancéreuses. Il est tant d'autres produits naturels fort précieux et dont les laboratoires tirent leurs principes actifs... en les dénaturant, quoi qu'ils fassent ! Mais nous devons toujours garder à la conscience qu'il existe également de nombreuses contre-indications pour à peu près tout !... Et se défier de l'auto-médication comme d'un potentiel et véritable poison.

Mais nous ne connaissons pas d'établissement ou de praticien qui prennent en compte (?) la part essentielle que les microzymas / somatides / nanobes / protits, ont dans notre santé. Sans doute en existent-ils, mais qui préfèrent une certaine confidentialité. Il semblerait donc que les chercheurs en biologie ou en médecine qui se succèdent dans la découverte de ces nano-organismes aient tous rejoints le collège des "savants maudits, chercheurs exclus" observe Pierre Lance (cf. Bibliographie succincte)... et qu'ils ne purent, de ce fait, prendre connaissance des travaux de leurs semblables et prédécesseurs - par une sorte de carence académique très particulière au milieu pharmaceutique et médical. Serait-ce dû au rôle prépondérant que jouent les laboratoires auprès des médecins dans la promotion des seuls médicaments ou traitements qui leur permettent les profits les plus élevés ? ou bien dû à la déficience d'un système académique et hiérarchisé, incapable de se renouveler aussi rapidement que les recherches avancent ? Ou bien encore à la lourdeur et aux coûts, défiant toute décence, des essais et contrôles auxquels sont astreints les laboratoires avant qu'un produit pharmaceutique ne soit mis sur le marché ? Ou... pour de monstrueuses raisons économiques et politiques de réduction déterminée de la population du

globe ?!... Vraisemblablement, au cumul de toutes ces raisons se renforçant honteusement l'une l'autre.

Enfin, et fort providentiellement, il existe des établissements sachant développer une véritable approche holistique en matière de soins pour le cancer, tels **le Centre de traitement du Cancer du Dr med. Dieter Hartung de Kehl/Strasbourg** qui proposent des traitements conventionnels complétés par des traitements alternatifs ; ou bien **la Clinique de traitement biologique du cancer de Humlegaarden au Danemark**, l'une des maisons de cure du cancer les plus connues de Scandinavie, qui propose des traitements **avec le gui, l'echinacée pourpre, la lumière, la chaleur, la galvanothérapie, la magnétothérapie, l'ozone, les minéraux, les vitamines, les ondes courtes, le jeûne, l'hydrothérapie du côlon, la psychothérapie....** A tous ces traitements nous ajouterons ceux signalés par le Docteur Francis Lévy, cancérologue, dans sa panoplie d'adjuvants anticancéreux, et ceux proposés par le Docteur Alain Scohy < <http://www.alain-scohy.com/infos-pratiques,-hebergement.html> > ayant fondé l'Institut Paracelse d'Agullana, en Espagne. Si nous tentons d'en faire un inventaire non exhaustif à la Prévert, nous trouvons :

- **l'hyperthermie, la galvanothérapie, la magnétothérapie, les ondes courtes, le jeûne, l'hormonothérapie, l'immunothérapie, l'hormonothérapie, la photochimiothérapie, l'oxygénothérapie active, l'hydrothérapie du colon, etc...**

- **les vitamines C, D3, B (B1, 2, 3, 5, 6,7, 8, 9,12 et notamment B17 contenue dans le noyau d'abricot amer), ou encore la vitamine E naturelle, laquelle est un antioxydant naturel avec la vitamine C.** Un remarquable film : « Les vitamines au cœur de la vie », réalisé et diffusé par Debowska Productions, nous présente les exposés du Docteur Alain Scohy sur l'importance des vitamines, disponible à : <<http://www.debowska.fr/les-collections/science-conscience/>> ; lequel praticien nous apprend que **les vitamines B sont celles qui apportent aux somatides / microzymas les outils précieux pour aider le travail du foie, et pour rebâtir ou démonter les tissus selon les besoins, nettoyer et assouplir les artères.**

- **La Bromélaïne ou bromélaïne, une enzyme anti-oedémateuse extraite de la tige d'ananas, que l'on trouve dans l'Extranase (vendue en pharmacie) et dans son dosage le plus élevé dans la Bromélaïne 3000 de Nutrixeal (labo français) hautement concentrée (5000 dpu). Elle permet de détruire toute formation indésirable de l'organisme : verrue, polype, excroissance, fibrose, sclérose, nodule, induration... mais aussi tumeur bénigne et maligne.** De plus, les cellules cancéreuses sont souvent entourées d'une substance mucoïde qui inhibe l'action des

lymphocytes (T et NK). Les bromélaïnes détruisent notamment cette couche mucoïde protégeant les cellules cancéreuses, permettant alors aux lymphocytes de « faire le ménage » ;

- les oméga 3 (et non pas les oméga 6 qui semblent être la “nourriture” préférée des tumeurs malignes) ;

- l’usage de plantes telles le gui, le thym, l’échinacée pourpre, l’artémisia annua (+ fer) ; le pollen, le CURCUMA, la GRAVIOLA... ;

- les techniques de détoxification... car : « **la chimiothérapie combat non seulement les cellules tumorales, mais elle occasionne souvent différents dommages pour les cellules voisines et les organes du corps. Cette thérapie provoque de nombreux effets secondaires, dont la perte de cheveux, la diarrhée, la nausée et différentes douleurs** », précise le **Dr med. Dieter Hartung** en introduction de son site : <http://www.traitement-cancer-therapie.com/therapie-alternative>.

- et parmi les traitements d’une médecine « non officielle » mais respectueuse de notre organisme, nous devons noter encore ceux de **Mirko Beljanski et de Rudolf Steiner**.

Entre autres traitements les plus connus et avérés, “officiels” ou moins connus et “non officiels”

Le lecteur désireux d’avoir un aperçu plus vaste encore des traitements anti-cancéreux proposés par la Médecine officielle et la Médecine non officielle pourra utilement se rendre sur le site :

<http://www.alasanteglobale.com/traitements.html>.

Si ce n’est l’Institut Paracelse du Dr André Scohy (médecin français qui dut s’établir en Espagne) nous ne connaissons pas d’établissement ou de praticien français - il en existe très certainement - qui, en France, prennent en compte la part essentielle des « **mycrozymas / somatides / nanobes / protits** » dans notre santé, et notamment lorsque cette activité est renforcée et soutenue par une vitaminothérapie appropriée, telles celle proposée par le Dr Alain Scohy[21]. Car **il semblerait que les chercheurs en biologie ou en médecine qui se succèdent dans la découverte de ces nano organismes, aient tous rejoints le “Collège des savants maudits et des découvertes interdites”, pour être par trop gênants pour les intérêts monopolistiques de Bigpharma... et qu’ils ne purent, de ce fait, prendre connaissance des travaux de leurs semblables et prédécesseurs, du fait d’une sorte de carence académique très particulière au milieu pharmaceutique et médical, hautement orchestrée par l’industrie chimico-pharmaceutique**. A n’en pas douter, cela est très certainement dû au rôle prépondérant que jouent les laboratoires auprès des médecins dans la promotion des seuls médicaments ou traitements qui leurs permettent les profits les plus élevés : un médicament bon marché ne peut valoir grand-chose... pour eux ! Mais sans doute cela est également dû à la déficience d’un système académique et hiérarchisé, incapable de se renouveler aussi rapidement que les recherches avancent... et non seulement à des responsables corrompus ou fort mal informés. Ou bien, cette carence est-elle encore due à la lourdeur des procédures et aux coûts défiant toute décence des essais et contrôles auxquels sont théoriquement astreints les laboratoires avant qu’un produit pharmaceutique ne soit mis sur le marché ? Ou bien encore... dues à **de monstrueuses raisons économiques et politiques de réduction déterminée, et la plus drastique possible, de la**

population du globe ?! L'immunité dont la pratique des épandages en haute atmosphère de produits très cancérigènes (métaux lourds notamment - cf. notre article à la page : <<http://www.etreconscience.com/evenements.html#CHEMTRAILS>>.

Et le « trou de la Sécu » se creuse, creuse, creuse de milliards en milliards, s'accroissant de toutes les dépenses cumulées supposées aider nos semblables à recouvrer la santé ; et les comptes en banque de Bigpharma se remplissent, se remplissent, se remplissent ! Alors que, parallèlement, nous constatons que le cancer est devenu la première cause de mortalité dans les pays développés. Plus encore : il est la maladie la plus répandue dans le monde. Une personne sur cinq désormais, meurt de cette maladie, de ce terrible mal à dire. Aussi, beaucoup de personnes souhaitent-elles se mobiliser, auxquelles j'aurais tenté de me joindre par cet article bien incomplet. **Et notre lecteur pourra poursuivre ses recherches à partir des sites que nous lui indiquons puis, à partir de ceux-là, trouver des liens qui les conduiront plus loin encore, selon les pistes qu'il choisira de prendre.**

Mais un immense espoir pointe à l'horizon des sciences grâce à des **travaux enfin reconnus « sur la pointe des pieds »** mais qui font désormais partie de ceux que certains média de qualité honorent, tels les travaux magnifiques de J.J. Benvéniste et du Professeur L. Montagnier sur **la mémoire de l'eau**. Ces travaux viennent magnifiquement illustrer une donnée connue depuis la plus haute antiquité par les initiés et chamanes de tous les continents : l'eau a la faculté d'enregistrer des fréquences magnétiques, mentales et émotionnelles ainsi que le démontrent également les travaux du Dr Masaru Emoto (cf. Bibliographie succincte). Et l'eau, une fois « chargée » des fréquences électromagnétiques curatives (et par mentalisation comme magnétisme humain voire spirituel), il suffit de la boire pour en obtenir les bienfaits. **Nombre de médecins homéopathes et énergéticiens utilisent quotidiennement ce principe simplissime et divin...** au grand dam de Bigpharma et en dépit de l'acharnement très programmé de certains scientifiques porteurs d'oeillères académiques phénoménales, de beaucoup de journalistes ignorants, complaisants, corrompus ou serviles, et de politiques « chapeautés » au plan de leurs idéologies, quelles qu'en soient les couleurs du moment. **Ces immenses découvertes sont si simples d'application qu'elles sont utilisables par toutes les personnes un tant soit peu intéressées à leur santé et celles de leurs semblables.** Tout continuera d'être fait pour minorer ces immenses découvertes scientifiques, exactement comme celles que Galilée réalisa furent combattues, niées et tournées en ridicule pendant de nombreuses décennies. « Et pourtant, elle tourne » notre Terre, autour de notre astre solaire, en compagnie des autres planètes et « peu leur en chaut », eût-on dit en vieux français. Aussi, soyons résolument optimistes : **la guérison des pires maladies sera bientôt à la portée de tous pour des coûts dérisoires et quelques gorgées d'eau, naturellement « mise en résonance » avec les fréquences électromagnétiques appropriées.**

Et synchronicité oblige, je suis heureux de vous informer que se tiendra à Aix-en-Provence (je viens juste d'en recevoir la nouvelle) les 22-23 Novembre 2014, une conférence sur le Thème « De la Terre à la Tumeur », autour d'un dialogue entre Pierre Rabbi, Raphaël Colicci, et les Drs Len Saputo, John Saul, Nicole Delépine, Pierre Delahousse, Jean-Pierre Willem, Edouard Van den Bogaert, Marina Shaduri, Nathalie Calame, Michel de Lorgeril, Bruno Donatini, Thadeusz Nawrocki et le Rav Benchetrit. Pour plus de renseignements se rendre sur : <www.QuantiquePlanete.com>

A bientôt sur notre site... en vous préservant, si vous n'en souffrez pas, du cancer par les règles de vie esquissées dans cet article, sinon de le mieux soigner avec supervision de... **votre médecin [il devrait**

en rester sans doute quelques spécimens rares et véritables, conscients et en la dignité de leur « vocations » !].

Cyrille Odon

Notes

1 - « Guide des 4000 médicaments utiles, inutiles ou dangereux », Éditions du Cherche Midi, 2012

2 - C'est-à-dire Ontopsychologique®, selon l'approche que nous avons développée et que nous présentons sur ce site.

3 - Dans le temps et l'espace, en ce monde ou en d'autres mondes, en ce règne ou d'autres règnes, en cette dimension ou d'autres dimensions.

4 - Implant : le terme n'est pas ici utilisé dans le sens matériel (chirurgical notamment) mais immatériel (psychique, mental et spirituel). Il correspond à un programme qu'un sujet se donne, ou qui lui est imposé de l'extérieur dans un contexte de souffrance, de pénibilité, d'égarement, de confusion ou d'aspiration. Le premier des auto-implants (ou programme) qu'un être se donne à lui-même peut être initié dans la situation de souffrance vécue lors de la Séparation (illusoire) d'avec la Source lorsqu'il est confronté à la totale vacuité et ne sait que faire. Un implant est nécessairement atemporel, c'est-à-dire permanent de vies en vies, s'il n'est pas libéré en conscience. Cf. la page Lexique de notre site.

5 - Cette notion renvoie à celle de consensus, signifiant de même sens avec : deux personnes qui se disputent sont toutes deux orientées dans le sens de vouloir avoir raison sur l'autre. Cf. notre Lexique.

6 - Ou « Dasein » selon l'approche de Ludwig Binswanger, fondateur de la Daseinanalyse.

7 - Le Dr Stanislav Grof nous le démontre avec la plus haute pertinence lorsqu'il traite des « matrices périnatales », bien souvent lourdes de vécus traumatiques venant déterminer notre rapport au monde et aux autres. Nombre de ses livres sont traduits en français, notamment « Psychologie Transpersonnelle », en **téléchargement** à :

<http://www.free-telechargement.org/fiche-16784/Stanislaw%20Grof%20-%20Psychologie%20transpersonnelle.html>

8 - Syntonisation et harmonisation de nos champs multidimensionnels : nous avons dévoilé le « secret » de cette technique dans notre livre « Présence Essentielle » (Ed. IERO, 2011) que nous utilisons en Ontothérapie® et en Reiki Unitaire : celui de la « syntonisation et harmonisation des champs multidimensionnels et multicosmiques » de nos différents corps (cf. notre Lexique). L'utilisation de cette technique requière une grande discipline intérieure pour se garantir de toute pollution mentale ou cérébrale, intérieure ou extérieure.

9 - Les éventuels agents cancérigènes extérieurs ne viendront qu'apporter de l'eau au moulin intérieur, nous connaissons des fumeurs "tempérés" qui vécurent centenaires.

10 - Le Professeur Béchamp fut contemporain de Pasteur... et en grand désaccord sur nombre de points fondamentaux avec ce dernier qui sut très opportunément et médiatiquement s'imposer à l'époque des grands débuts du journalisme.

11 - in : « Les Maladies dégénératives, Les Propositions du Dr André Gernez », textes du Docteur Gernez choisis par Soline Abbeville, préface du Dr Pierre Delahousse et introduction du Dr Jacques Lacaze, Éditions Kontre Kultur, p. 48.

12 - Nous ne parlerons pas, dans le cadre de cet article, des pratiques de magie noire par lesquelles des usurpations d'autorité seront faites pour abuser nos petites Ouvrières de Lumière et leur donner à accroire que c'est leur véritable « Dieu » qui leur parle. Et si nous n'avons aucune qualification en la matière, mais connaissons des personnes qui en souffrirent ou en perdirent la vie.

13 - Les Pr Philippe Even et Bernard Debré écrivent, p.77 de leur considérable ouvrage : « **Guide des 4000 médicaments utiles, inutiles ou dangereux** » (Ed. cherche-midi, 2011) :

« C'est aujourd'hui, de facto, l'industrie qui enseigne non seulement la thérapeutique, mais la médecine toute entière parce qu'elle redessine le paysage des maladies qu'elle recentre, non en fonction de leur importance en terme de santé publique et de besoins thérapeutiques, mais en fonction des grands marchés des molécules qu'elle a commercialisé. Elle marginalise du même coup les petits marchés ou les secteurs où elle n'a rien à vendre, parce qu'elle a renoncé à chercher elle-même dans les domaines qu'elle considère comme trop difficiles, aléatoires et à trop long terme ».

14 - Rendons hommage cependant, au Professeur Gellé, Président de l'Ordre des Médecins du Nord, qui fit, en 1971, un « Appel Solennel » (Annexe B), qu'il était prévu de rendre public lors d'une émission télévisée... qui fut annulée à la dernière minute, mais qui fut diffusée dans la Presse, que nous vous restituons en bas de page.

15- Oxygénation : bien des personnes ne peuvent trouver près de chez eux le bonheur de se promener en forêt, notamment en des endroits où poussent les pins... Mais il existe des solutions tel le « Bol d'air Jacquier » qui aide puissamment à l'oxygénation des cellules et dont l'emploi doit être réalisé selon les précautions d'usage et, si possible, avec une supervision médicale lorsqu'il concerne des maladies comme le cancer.

16 - **Vitamine C** dont il est recommandé par des praticiens des plus compétents de consommer par fortes doses (jusqu'à **20 grammes/jour** au début, puis en quantité progressivement réduite) lorsque l'on est atteint d'un cancer, mais encore **les vitamines B, D3, E notamment, le magnésium, les oligo-éléments, le sélénium, l'aspirine, le bêta-carotène, les flavonoïdes...**

17 - André Gernez a reçu la médaille « Hans Adalbert Schweigart » pour sa « Théorie unifiée du cancer ». Laquelle médaille lui fut décernée par L'Union mondiale pour la Protection de la Vie, institution internationale à laquelle adhèrent trente-quatre pays, et regroupant quatre cent savants de cinquante-trois nationalités différentes, dont le président était Linus Pauling, double prix Nobel de chimie et de la paix. Il reçut également et par deux fois : en novembre 2007 et en octobre 2012, la Grande Médaille d'Or de la Société d'Encouragement au Progrès au Sénat de Paris, pour l'ensemble de ses travaux. Nombre de scientifiques étrangers saluèrent les travaux fondamentaux d'André Gernez, véritable découvreur de la cellule qui s'appela « **cellule souche** », désormais si fondamentale en biologie.

18- La **morathérapie** permet un diagnostic énergétique en évaluant les différents méridiens d'acupuncture par des mesures de conductivité électrique cutanées. Elle permet également de sélectionner les apports thérapeutiques complémentaires les plus appropriés comme le choix de certains compléments alimentaires spécifiques par exemple. La morathérapie se délivre à partir d'un appareil mis au point par le Dr Franz Morell, médecin homéopathe et Erik Rasche, ingénieur électronicien. **Elle est avant tout une méthode de traitement plutôt qu'une simple technique utilisant un système électronique.**

19 - G. P. Grabovï est docteur en différents domaines : Docteur en Sciences Techniques, Docteur des Sciences Naturelles de la Fédération de Russie, Docteur en Sciences Physico-mathématiques, Docteur en informatique et management, Docteur en Philosophie. Il est également membre titulaire de nombreuses académies : Académie des Sciences naturelles de Russie, Académie Internationale de l'Information, Académie des Sciences de New York, Académie Italienne pour le Développement Économique et Social, Académie des Sciences Médicales et Techniques de Russie, Académie Internationale de la Science et du Business, Académie Internationale des auteurs de découvertes scientifiques et d'inventions de Moscou, Académie d'Astronautique de Russie... et détenteurs de nombreux titres de professeur en Russie et dans le monde. Y compris à Bruxelles, où à la World Distributes University qui est un Centre International d'Informatisation.

20 - Célèbre vers d'une poésie de Paul Prévert

21 - La **morathérapie** est une technique de soin utilisée en biorésonance. Elle utilise pour cela un appareillage électronique permettant de traiter le terrain du patient, souvent affaibli au cours d'un processus pathologique.

22 - L'Institut Paracelse du Dr Alain Scohy, propose notamment des vitamines de haute qualité offrant les meilleures garanties. Concernant les remèdes homéopathiques achetés en France ou à l'étranger, **il est très important de demander au pharmacien qui nous les délivre de ne pas scanner l'étiquette de ces produits du fait que leur efficacité se trouve complètement annihilée par le passage des tubes comprimés sous la lampe laser du scanner, destiné à lire les codes-barres inscrits sur les tubes.**

C'est en effet une information énergétique très dure qui vient alors parasiter l'information électromagnétique très fine du remède.

Demeure la qualité intrinsèque du produit sur laquelle il est bon de se renseigner, pour les plus grandes marques notamment, « qualité ne rime pas toujours avec quantité » !

Mini lexique

- * Fonctions amines : fonctions des acides aminés de notre organisme, qui confèrent à la protéine des propriétés chimiques spécifiques dont l'ordre d'assemblage lui donne une fonction bien précise
- * Holistique : du grec holos, " le tout ", ce terme désigne toutes les approches de la vie ou toutes les techniques thérapeutiques qui prennent en compte la globalité de l'individu. Une vision holistique de l'être humain tient compte de ses dimensions physique, mentale, émotionnelle, familiale, sociale, culturelle, spirituelle.
- * Hyperplasie : Prolifération anormale des cellules normales composant un tissu ou un organe. Terme qui caractérise également le développement démesuré d'un tissu ou d'un organe.
- * Mouvements browniens : mouvement désordonné qu'effectuent des particules de dimensions inférieures à quelques micromètres en suspension dans un liquide ou un gaz.
- * Mitochondries : petites structures présentes dans les cellules de tous les organismes eucaryotes (dont les cellules possèdent un noyau). Leur taille est de quelques microns, et si on ne trouve qu'une seule mitochondrie dans la plupart des organismes unicellulaires on peut en trouver plusieurs milliers dans une cellule de notre foie. Les mitochondries remplissent plusieurs rôles dans le fonctionnement cellulaire, dont le plus connu est la production d'ATP (adénosine triphosphate), le combustible énergétique de nos cellules. Les mitochondries sont donc un maillon essentiel du phénomène de respiration, qui nous permet de produire l'énergie dont nous avons besoin.
- * Nanoscopique : qui est du milliardième de mètre. Un cheveu fait quelques milliers de nanomètres d'épaisseur.
- * Pranayama : (skr) Prana signifie énergie vitale, force de vie, chi ; Ayama signifie étendre. Pranayama peut donc être compris au sens "d'expansion de l'énergie vitale", mais aussi en tant que prana le souffle, et yama la maîtrise, soit Pranayama "maîtrise du souffle". Cette respiration se réalise par le chakra coronal, le corps parfaitement établi sur son axe, afin de permettre au Prana (à l'éther) d'irriguer toutes nos cellules selon les réseaux subtils qui parcourent notre organisme. La technique des plus simples en est considérée comme fondamentale en Reiki Unitaire et en Ontothérapie... même si elle n'est pas identifiée sous ce terme. Cette pratique est, à elle seule et lorsqu'elle est utilisée en conscience, une pratique de traitement alternatif essentielle à nos yeux.
- * Résilience : phénomène psychologique qui consiste, pour un individu affecté par un traumatisme, à accepter et dépasser l'événement traumatique pour ne plus vivre dans la dépression et se reconstruire.

Bibliographie succincte

Billien Jean-Yves : Cancer, la prévention active selon Gernez - Nexus n°50 mai-juin 2007

Pr Even Philippe et Pr Debré Bernard : Guide des 4000 médicaments utiles, inutiles ou dangereux - Éditions du Cherche-Midi, 2012

Dr Grabovoï Grigori Petrovich : Exercices de concentration et d'expansion de conscience - Les Éditions Saint-Germain-Morya, 2012

” ” ” : L'Homme des codes de guérison miracle - Les Éditions Saint-Germain-Morya, 2013

” ” ” : La régénération de l'organisme humain par les nombres - Les Éditions Saint-Germain-Morya, 2014

” ” ” : La résurrection et la vie éternelle sont désormais notre réalité - Les Éditions Saint-Germain-Morya, 2014

Dr Gernez André : Les maladies dégénératives, les propositions du Docteur André Gernez - Textes choisis par Soline Abbeville, Éditions Kontre Kulture, 2013

” ” : Dynamique et éradication - **téléchargeable sur :**

http://www.jacques-lacaze.com/pages/LES_TEXTES_DU_DOCTEUR_ANDRE_GERNEZ_EN_LIGNE-2058486.html

Hamer Ryke-Geerd : Introduction à la Médecine Nouvelle : Psychisme - Cerveau - Organe - édité par l'ASAC - (livre épuisé)

Drs Lacaze Jacques & Meuriot Jean-Claude: « Pour une politique publique de prévention active des cancers - les propositions du Docteur André Gernez », disponible **en téléchargement** sur le site de l'APAG : <www.gernez.asso.fr>

Lance Pierre : Savants Maudits, Chercheurs Exclus, un réquisitoire implacable contre la "Nomenclatura" scientifique" - Guy Trédaniel, 2003

Dr Masaru Emoto : Messages from water, tome 1 & 2, Hado Kyoikusha Co., Ltd - 2001

Dr Moiroit Michel : Les Origines du Cancer - traitement et prévention - Éditeur les lettres libres, 1985 (livre épuisé)

Téléchargement gratuit sur : www.alasanteglobale.com/moirot.html

Lance Pierre : Savants maudits, chercheurs exclus, tomes 1 à 3, Guy Trédaniel Éditeur - 2003-2006

Dr Loyd Alexander & Ben Johnson : Le CODE de guérison - Guy Trédaniel - 2010

Notons également

Le DVD - "Docteur André Gernez le scandale du siècle". Avec les docteurs André Gernez, Jean pierre Willem, Pierre Delahousse

Le DVD : "Les Vitamines au cœur de la vie" du Dr Alain Scohy, Debowska Production (achat en ligne)

Le site Internet : < <http://www.alasanteglobale.com/traitements.html> > qui nous présente une claire définition des différents types de traitements du cancer (nous avons hésité à la mettre en Annexe, mais avons pensé qu'il suffisait que cette adresse importante soit connue de notre lecteur à qui il suffira de cliquer sur ce lien pour en prendre connaissance.

ANNEXES

ANNEXE A

Relations entre les émotions conflictuelles

et les organes touchés par le cancer

Source : <http://www.arsitra.org/yacs/articles/view.php?id=762&action=la-medecine-nouvelle-du-dr-hamer>

Cortex surrénal : mauvaise direction, égarement

Vessie : conflit terrible, coups tordus

Os : manque d'estime de soi, sentiment d'infériorité

Glande mammaire : souci ou manque d'harmonie

Conduit lactifère : séparation

Sein gauche : (chez les droitères) conflit relatif à un enfant, au foyer ou à la mère

Sein droit : (chez les gauchères) conflit avec les partenaires ou autres

Bronches : conflit territorial

Col de l'utérus : grave frustration

Côlon : conflit terrible, dur à avaler

Vésicule biliaire : rivalité

Coeur : conflit perpétuel

Intestins : grosse accumulation de colère

Reins : refus de vivre, conflit avec l'eau ou un liquide

Larynx : peur et effroi

Foie : peur de manquer de nourriture

Poumon : peur de mourir ou de suffoquer, pour soi-même ou pour quelqu'un d'autre
Ganglions lymphatiques : perte d'estime de soi liée à l'emplacement
Mélanome : impression d'être sale, souillé, sali
Oreille moyenne : incapacité à saisir des informations vitales
Bouche : quelque chose de dur à avaler ou à garder pour soi
Oesophage : quelque chose d'impossible à avoir/avalé
Pancréas : anxiété, colère vis à vis de membres de la famille, d'un héritage
Prostate : conflit terrible avec des associations ou des connections sexuelles
Rectum : peur d'être inutile
Peau : perte d'intégrité
Rate : choc de se voir blessé, physiquement ou émotionnellement
Estomac : colère impossible à digérer, sentiment d'avoir avalé trop de choses
Testicules et ovaires : sentiment de perte
Thyroïde : sentiment d'impuissance

* * *

ANNEXE B

APPEL SOLENNEL
DU PROFESSEUR GELLÉ
Président de l'ordre des Médecins du Nord
(4 novembre 1971).

Le caractère solennel de cet appel est nécessité par la nature grave de la matière. Il s'agit du cancer. Parmi les auditeurs adultes qui m'écoutent, et qui mourront dans l'année à venir, 38 % d'entre eux en seront la victime. Il n'est pas question d'un traitement curatif, mais uniquement d'une prévention de ce fléau. Elle est actuellement basée sur des propositions qui ont été jugées, contrôlées et expérimentés sur des animaux depuis plusieurs années. De sorte que toute attitude dilatoire retire toute chance à la fraction de population qui entre dans l'âge de vulnérabilité.

Il ne s'agit pas de proposer ou de défendre une thèse, mais de rompre un silence volontairement érigé, concerté et maintenu, sans aucune justification d'ordre éthique, et ce, en dépit de toutes les tentatives.

Le Président du Conseil de l'Ordre, conscient de la rigueur des exposés, au courant des multiples témoignages émanant des plus hautes autorités en la matière qui en reconnaissent la valeur, a considéré qu'il était de son devoir de donner son concours et sa garantie morale à une action entreprise en vue de la protection de la santé ; c'est du reste une obligation qui lui est imposée par l'article 41 du Code de Déontologie.

Chacun, maintenant doit prendre les responsabilités qu'il croit pouvoir assumer et les moyens d'action qu'il pense à sa portée, sans compter sur l'action du voisin qui risque fort d'adopter la même attitude.

C'est la seule façon d'aboutir rapidement à un résultat.

ANNEXE C

EXTRAIT DU BULLETIN DE LA COMMISSION D'ETHIQUE

de l'Ordre départemental des Médecins de Côte d'Or (janvier 2007)

"La commission d'éthique de l'ordre Départemental a ré ouvert ce débat souvent passionnel pour mieux tracer les devoirs et les limites de chacun sous l'éclairage de la déontologie qui s'impose à tous. Il est avéré que des médecines différentes reçoivent de plus en plus d'échos favorables dans l'opinion et que l'institution ordinale se trouve dans une position inconfortable, entre le respect du libre choix des patients et la mission de repérer les frontières de l'ésotérisme.

L'ordre a le devoir prioritaire de garantir les patients contre les pratiques dangereuses, qu'elles soient le fait de médecins ou de non médecins. C'est dire qu'il se doit d'être attentif à la conscience du soignant sans altérer la confiance du patient. Pour exercer la médecine, le praticien s'appuie, et c'est bien normal, sur son savoir et sur ses convictions ; or, ces dernières sont respectables dès lors qu'elles recherchent le bénéfice du patient. Il est de l'intérêt de tous de démasquer les contrevenants.

Qu'en est-il en pratique ? Nous recevons tous au départ une formation identique, qui est aussi une conformation. La médecine conventionnelle est devenue une science basée sur des preuves, au terme d'analyses comparatives. C'est sa façon d'évoluer, c'est sa façon de s'améliorer, et cette approche rassure notre culture occidentale. Les autres médecines manquent de ces références quasi mathématiques, mais se trouvent confortées par des références affectives ou historiques et par l'expérience humaine. Nous connaissons tous des malades nous ayant rapporté les succès de confrères pratiquant une médecine étrangère à nos pré requis. Rejeter a priori ce qui nous est étranger confine à la discrimination. Ce n'est pas acceptable.

Une attitude éthique consiste, soit à accéder à un savoir suffisant des préceptes régissant l'autre médecine, soit à adopter une politique tolérante vis à vis des principes que nous ne connaissons pas. Dans les deux cas, il convient de ne pas déstabiliser le patient qui a ses propres repères et qui doit en tirer profit. Ce devoir de tolérance est valable pour tous. L'indispensable foi dans ce que l'on fait ne doit pas conduire au sectarisme. Il faut rappeler que notre déontologie nous impose de faire appel à des confrères lorsque nos moyens nous semblent insuffisants ou inadaptés. L'entêtement, l'acharnement ne servent pas l'intérêt du malade ; nous ne sommes pas propriétaires de nos patients.

Comment, dans ces conditions, dépister les marchands d'illusion, les thaumaturges, les charlatans qui méritent notre réprobation ? Peut-être en nous connaissant mieux, en reconnaissant le soignant plutôt que la pratique. Nos références, à défaut d'être techniques, doivent être humaines, c'est à dire morales. Nul n'a le monopole de l'honnêteté.

Le débat, pour ne pas être passionnel, se doit d'être raisonné et centré sur l'intérêt du malade. Son adhésion à une démarche thérapeutique, quelle qu'elle soit, ne doit pas le disqualifier. A l'un des procès de Mességué, un avocat déclara « **On reproche aux guérisseurs de ne pas être médecins, moi je reproche aux médecins de ne pas être guérisseurs !** ». C'est une réflexion que nous devons méditer. En conclusion, évitons le terme de médecine alternative. Cette épithète suggère une exclusivité tout à fait contraire à l'éthique comme au bon sens. La tolérance de l'autre a l'avantage de l'envisager sous l'angle d'une complémentarité qui, loin de consacrer une rupture entre praticiens, loin d'imposer au malade une dissimulation de ses démarches alternes, permet de préserver un contact utile et profitable à tous "

* * *

ANNEXE D

EXTRAITS DU CODE DE LA SANTE PUBLIC (France)

(Dernière modification : 1 juillet 2014)

Version en vigueur au 1 juillet 2014

SOURCE : <http://www.legifrance.gouv.fr/>

Article R4127-8

Dans les limites fixées par la loi et compte tenu des données acquises de la science, le médecin est libre de ses prescriptions qui seront celles qu'il estime les plus appropriées en la circonstance.

Il doit, sans négliger son devoir d'assistance morale, limiter ses prescriptions et ses actes à ce qui est nécessaire à la qualité, à la sécurité et à l'efficacité des soins.

Il doit tenir compte des avantages, des inconvénients et des conséquences des différentes investigations et thérapeutiques possibles.

Article R4127-11

Tout médecin entretient et perfectionne ses connaissances dans le respect de son obligation de développement professionnel continu.

Article R4127-13

Lorsque le médecin participe à une action d'information du public de caractère éducatif et sanitaire, quel qu'en soit le moyen de diffusion, il doit ne faire état que de données confirmées, faire preuve de

prudence et avoir le souci des répercussions de ses propos auprès du public. Il doit se garder à cette occasion de toute attitude publicitaire, soit personnelle, soit en faveur des organismes où il exerce ou auxquels il prête son concours, soit en faveur d'une cause qui ne soit pas d'intérêt général.

Article R4127-14

Les médecins ne doivent pas divulguer dans les milieux médicaux un procédé nouveau de diagnostic ou de traitement insuffisamment éprouvé sans accompagner leur communication des réserves qui s'imposent. Ils ne doivent pas faire une telle divulgation dans le public non médical.

Article R4127-19

La médecine ne doit pas être pratiquée comme un commerce.

Sont interdits tous procédés directs ou indirects de publicité et notamment tout aménagement ou signalisation donnant aux locaux une apparence commerciale.

* * *

ANNEXE E

Serment d'Hippocrate

Version originale, traduite du grec par : J. Jouanna, "Hippocrate", Paris, Librairie Arthème Fayard, 1992,

[http://www.ordomedic.be/fr/l-ordre/serment-\(belgique\)/serment-hippocrates/](http://www.ordomedic.be/fr/l-ordre/serment-(belgique)/serment-hippocrates/)

« Je jure par Apollon médecin, par Asclépios, par Hygie et Panacée, par tous les dieux et toutes les déesses, les prenant à témoin, de remplir, selon ma capacité et mon jugement, ce serment et ce contrat; de considérer d'abord mon maître en cet art à l'égal de mes propres parents; de mettre à sa disposition des subsides et, s'il est dans le besoin, de lui transmettre une part de mes biens; de considérer sa descendance à l'égal de mes frères, et de leur enseigner cet art, s'ils désirent l'apprendre, sans salaire ni contrat; de transmettre, les préceptes, des leçons orales et le reste de l'enseignement à mes fils, à ceux de mon maître, et aux disciples liés par un contrat et un serment, suivant la loi médicale, mais à nul autre.

J'utiliserai le régime pour l'utilité des malades, suivant mon pouvoir et mon jugement; mais si c'est pour leur perte ou pour une injustice à leur égard, je jure d'y faire obstacle. Je ne remettrai à personne une drogue mortelle si on me la demande, ni ne prendrai l'initiative d'une telle suggestion*. De même, je ne remettrai pas non plus à une femme un pessaire abortif. C'est dans la

pureté et la piété que je passerai ma vie et exerceraï mon art. Je n'inciserai pas non plus les malades atteints de lithiase, mais je laisserai cela aux hommes spécialistes de cette intervention. Dans toutes les maisons où je dois entrer, je pénétrerai pour l'utilité des malades, me tenant à l'écart de toute injustice volontaire, de tout acte corrompé en général, et en particulier des relations amoureuses avec les femmes ou les hommes, libres ou esclaves. Tout ce que je verrai ou entendrai au cours du traitement, ou même en dehors du traitement, concernant la vie des gens, si cela ne doit jamais être répété au-dehors, je le tairai, considérant que de telles choses sont secrètes.

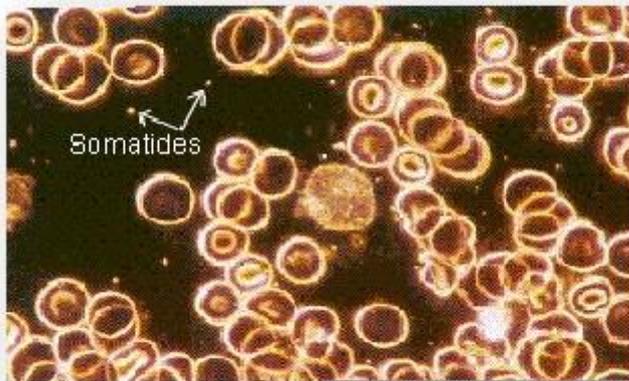
Eh bien donc, si j'exécute ce serment et ne l'enfreins pas, qu'il me soit donné de jouir de ma vie et de mon art, honoré de tous les hommes pour l'éternité. En revanche, si je le viole et que je me parjure, que ce soit le contraire.

* C'est nous qui soulignons. Très étonnamment (?!), les termes précis de cette formulation disparaît des textes contemporains du Code (français) de Santé Public inspirés de ce Serment, présentés aux étudiants en Médecine avant qu'ils ne soient 'ordonnés', et dont le sens ne transparaît que de façon très édulcorée dans l'actuel Article R4127 ci-dessous (cf. les passages souligné).

* * *

ANNEXE F

Source : http://www.alterinfo.net/Microzymas-et-bions-orgone-et-prana_a69237.html



Sang vivant d'un patient en bonne santé vu au microscope.

Les petits points sont des somatides ou microzymas, d'ordinaire en mouvement constant.

Les gros cercles sont des globules rouges.

Le pléomorphisme

ou la « nouvelle » biologie

Par le Dr Dennis Myers et le Dr Robert Miller

Samedi 7 Janvier 2012

Lorsque j'ai découvert le pléomorphisme il y a à peu près 15 ans, en tant que médecin éduqué aux USA, (22 ans à l'école de médecine), cela a été un choc profond dont je ne me suis sincèrement pas encore remis. Je suis choqué que l'on nous ait tant menti ... La Biologie que nous avons tous apprise à l'école de médecine est erronée et cela affecte tous les aspects de la médecine, de haut en bas.

À l'école de médecine, en règle générale, ce que nous étudions était mort. De temps en temps, on étudiait des choses vivantes, tels le sang frais et l'urine. Lorsque ces substances vivantes étaient observées, sous une immersion d'huile, avec un microscope puissant, on pouvait observer en plus des globules blancs et rouges des « petits points » partout qui se lovent sur eux-mêmes, tournent et bondissent en un mouvement incessant. Leur diamètre est de $0,01\mu\text{m}$ ($1/100.000\text{ mm}$) tandis qu'un globule rouge a un diamètre de $6-9\mu\text{m}$.

On nous expliquait que ces « petits points » n'étaient pas là ; qu'ils étaient faits de poussière ou de gros globules appelés chylomicrons ou encore que c'étaient des « atomes rebondissant les uns sur les autres » (mouvement Brownien).

Ces « petits points » sont le sujet de cette « nouvelle » microbiologie. Le pléomorphisme, découvert début 1800, dit que les « germes » à l'origine des maladies chroniques et dégénératives viennent de l'intérieur du corps, et plus précisément de « petits points » que l'on peut voir dans le sang vivant avec n'importe quel microscope. Ce sont les Colloïdes de la vie ou protits, somatides ou microzymas. Louis Pasteur (1822-1895) est à l'origine de la dichotomie ou division dans la médecine, qui de nos jours existe en tant que « médecine alternative ». Mais, elle n'est pas « alternative », c'est simplement la vérité.

La « nouvelle » microbiologie est la synthèse de deux points de vue très divergents, le Monomorphisme (mono- même, morph- forme) maintenu par la médecine acceptée d'aujourd'hui et le Pléomorphisme (pleo- changer, morph- forme) issu du milieu des années 1800.

D'un côté, la médecine moderne affirme qu'un germe particulier reste toujours un germe et ne changera jamais. Le monomorphisme se résume aux postulats de Koch-Henle qui vers 1880 énonce que :

1. Les micro-organismes sont présents dans tous les cas de la maladie et dans des circonstances qui justifient le cours clinique de la maladie et sa pathologie associée.
2. Le micro-organisme n'apparaît dans aucune autre maladie comme parasite fortuit et non pathogène.
3. Après avoir été isolé de son hôte et cultivé en dehors de celui-ci, ce micro-organisme peut engendrer la même maladie dans un organisme sain.

À l'opposé, le pléomorphisme maintient l'idée que le microbe peut changer de forme (de forme virale en forme bactérienne, puis levuriforme ainsi que de nombreuses formes intermédiaires). Il est issu des travaux d'Antoine Béchamp et de Louis Pasteur accomplis vers 1840 sur la fermentation et sur les générations spontanées.

La contradiction entre ces deux points de vue, chaudement débattue vers 1800, n'a toujours pas été résolue. Elle a cessé quand la FDA (Food and Drug Administration : autorité pour la mise sur le marché de la nourriture et des médicaments) a été créée aux États-Unis entre 1920 et 1930. Tout ce qui était antérieur à sa création, c'est à dire d'origine européenne, a tout simplement été éliminé.

Vers 1850, Antoine Béchamp (1816-1908) découvre, dans le sang de tous les êtres vivants, ces « petits points », qu'il appelle microzymas. Plus tard appelés protits en Allemagne par Günter Enderlein (1872- 1968) et somatides par le français Gaston Naessens né en 1924.

Les momies d'Égypte sont entièrement composées de ces « petits points ». Mélangez la poussière de ces momies à de l'eau et vous observerez les microzymas toujours se levant, tournant, sautillant, en mouvement aujourd'hui comme hier.

Louis Pasteur prit les idées de Béchamp, les transforma et l'industrie pétro-pharmaceutique d'aujourd'hui était née.

Le concept de génération spontanée lui-même n'a jamais été scientifiquement réfuté. Avec le pléomorphisme, ils ont tous deux été simplement balayés sous le tapis par les religions et le darwinisme et c'est toujours le cas aujourd'hui. Tout ce qui est autre est encore du domaine de la sorcellerie ! Si cette controverse n'a toujours pas été résolue à ce jour est, il me semble due à une perversion de la connaissance comparable à celle dont Copernic fit les frais lorsqu'il révéla que la terre tournait autour du soleil.

Omne vivum ex vivo

« Chaque cellule provient de la division d'une cellule préexistante. » D'où provient la première cellule ? Elle vient d'Adam, celles d'Adam et Eve. Point final. Pas de cellules antérieures. Vous voyez à quel point cela devient compliqué ?

Omnis cellula e cellula

« Une cellule est toujours une cellule. » Voici la loi la plus basique de la biologie moderne, sacrosainte et « divine » qui ne doit pas être remise en cause. La biologie moderne est fondée sur ce précepte. Cependant, ses « fondations » sont en train de s'effriter.

La médecine acceptée d'aujourd'hui (pratiquement tout docteur en médecine aux États-Unis) n'a aucune idée et jamais entendu parler de ce dont on va parler maintenant. La librairie Nationale du Congrès à Washington D.C. supposée contenir tout ce qui a été publié possédait des matériaux sur ces sujets – tout a été effacé et a disparu. L'Université de Pittsburgh, Ecole de Médecine où j'ai étudié la médecine possédait des livres d'Antoine Béchamp et de Günther Enderliein (voir ci-dessous) qui ont disparu également.

Tout micro-organisme, toute chose vivante provient de ces « petits points » et retournent à ces « petits points ». Ils ne meurent jamais. La cellule n'est pas la plus petite chose vivante, ce sont ces « petits points » qui le sont. Appelés protits en Allemagne, somatides et Microzymas en France, ils n'ont pas de nom en langue anglaise. N'est-ce pas étrange ?

Vues françaises et allemandes d'antan sur le pléomorphisme

Pour Béchamp, Günther Enderliein et Naessens, ces « petits points » sont les colloïdes de la vie ou microzymas, protits, somatides et la cellule n'est pas la plus petite chose vivante.

Aujourd'hui même, la science moderne découvre des bactéries et autres dans les tissus malades des maladies chroniques et dégénératives, d'où l'importance de ces idées d'antan. Des formes microbiennes sont trouvées dans l'ulcère de l'estomac, l'artériosclérose, la maladie d'Alzheimer, la maladie de Parkinson, l'arthrite... et beaucoup d'autres maladies. La science moderne, pour en expliquer l'origine, dit qu'ils pénètrent dans notre organisme par les gencives lors du brossage des dents. Ces bactéries sont là en tant que résultat et non en tant que cause. Il est grand temps que chacun comprenne ces concepts et que la science « moderne » avec ses équipements de pointe commence enfin à prendre ces idées au sérieux pour abandonner sa façon anti-bio (antibiotique) de penser.

Les microzymas

Ces micro-organismes déploient leur action nettoyante et par la décomposition nettoient les parties du corps les plus acides, les plus oxydées et les plus chargées en métaux toxiques. Voilà ce qu'est une maladie chronique et dégénérative.

Toutes les maladies dégénératives commencent par un terrain relativement acide à l'endroit le plus faible du corps. Cette acidité relative des tissus indique une faible disponibilité locale d'oxygène, les tissus passent alors à un mode métabolique anaérobie (n'utilisant pas l'oxygène de façon efficace), il y a oxydation et vieillissement.

Ces zones sont de véritables forteresses dans l'organisme où nos propres cellules immunitaires deviennent inefficaces et les germes anaérobiques, les virus et les levures se multiplient et peuvent se développer sans être dérangés. Cela équivaut à pourrir. Les cancers sont pleins de micro-organismes.

Les organismes pléomorphiques sont des micro-organismes qui changent de forme comme nous l'avons déjà dit ; la forme virale se transforme en bactéries puis finalement en levures qui décomposent les corps lorsque nous mourrons. Plus tard, les levures se recomposent en microzymas, forme dont ils provenaient, ceux que l'on trouve dans les momies d'Égypte. Les organismes pléomorphiques évoluent à partir de « petits points » ou microzymas en une forme pathologique appelée virus et bactéries de façon à nettoyer les vieux tissus oxydés qui se détériorent. On trouve des bactéries dans les tissus malades de toutes les maladies chroniques et dégénératives. La médecine moderne les traite avec des antibiotiques et des vaccins qui ne sont absolument pas nécessaires. Ces bactéries étant le résultat et non la cause.

Même si tous les micro-organismes changent de forme, dans les laboratoires médicaux modernes ces formes restent figées, isolées à un pH, une température, une source de nourriture, etc. Le pH est l'indicateur de l'acidité : pH 1 étant le plus acide, pH 14 le plus basique alors que l'eau pure a un pH de 7 ou pH neutre.

Selon la science actuelle (dans tout laboratoire moderne) les micro-organismes sont cultivés dans les mêmes conditions pour un organisme particulier. Le milieu de culture est similaire, la teneur en minéraux dans le milieu, etc., tout est toujours identique.

Dans ces conditions, un streptocoque sera toujours un streptocoque et un microbe de la tuberculose restera toujours un bacille de la tuberculose. Mais changer une variante (ce qu'ils ne font jamais), le pH par exemple, et le germe se transformera en autre chose, plus ou moins dangereux pour le patient (c'est toujours génétiquement un streptocoque, mais sous une forme différente). Les germes syphilitiques qu'on cultivait à l'école de médecine, devenaient fongiques après quelques jours. Nous les jetions, « contamination » disaient-ils.

Historiquement, la méthode principale pour observer ces « petits points » est l'observation du sang frais et vivant au microscope à fond noir ou lumière rasante (DF Dark Field). On ne les observe pas dans le sang mort et coloré.

Le microscope à fond noir est uniquement utilisé dans les laboratoires modernes pour voir les germes de la syphilis qui sont si petits et difficiles à observer.

Lorsqu'il y a déséquilibre et que le liquide interstitiel (extra-cellulaire) devient acide, toxique et pollué, les « petits points » ou microzymas changent alors de forme et deviennent virus, puis bactéries, et finalement levures (chaque étape étant plus hostile aux cellules des tissus). Ceux-ci nettoient les débris, les cellules mortes, les toxines et autres déchets, résultat d'une intoxication. C'est le rôle des bactéries et des microbes.

Les virus, bactéries et champignons sont le résultat, et non pas la cause de la maladie !

Louis Pasteur s'est trompé !

L'idée que la bactérie est la cause de la maladie est erronée !

Les « microbes » sont le résultat et non pas la cause de la maladie. Cette idée fausse affecte tous les aspects de la médecine.

Voilà pourquoi ceci est une « nouvelle » biologie.

« Pasteur a eu le talent d'enseigner la plus grande absurdité et de réussir à la faire croire. Il est maintenant notoire qu'il a même falsifié les résultats de ses recherches lorsqu'elles ne démontraient pas les résultats qu'il désirait obtenir. Il était également prêt à plagier les résultats des autres. La fraude de la vaccination est basée sur des "recherches" manipulées. Des générations entières de chercheurs l'ont suivi.

La "médecine scientifique" moderne est devenue une collection de théories prouvées erronées depuis longtemps (la théorie de l'obstruction et du caillot sanguin en tant que cause des maladies coronaires du cœur, la théorie des microbes et des infections, la théorie de la cellule unique à l'origine du cancer, etc. »

On dit que Pasteur, dans son lit de mort, a avoué qu'il avait tort au sujet de sa « théorie des microbes ». Il dit alors que :

Ce ne sont pas les microbes qui créent le problème, c'est le « milieu interne » qui permet aux microbes de se développer qui est à l'origine du problème.

Vous n'attrapez pas froid du fait de côtoyer des gens qui toussent et éternuent autour de vous, c'est vous qui attrapez froid quand votre milieu interne est malade (acide, oxydé, pollué) et/ou si vous êtes stressés ou fatigués. Vous succombez et le soi-disant rhume d'origine virale vient à l'intérieur du corps, seulement 10 % des maladies sont « attrapées » de l'extérieur.

« En fait, en 1880 pour prouver cela et pour invalider le troisième postulat de Koch, (cette bataille dure depuis longtemps) l'hygiéniste Max Pettenkoffer, était si peu convaincu que le microbe peut à tout moment causer sa maladie "spécifique" chez n'importe quel hôte qu'il a bu un centimètre cube de culture fraîche de choléra asiatique sans aucun effet adverse, en dehors d'évacuer une grande quantité de choléra vibron (vibron = nom du bacille spécifique au choléra) dans ses selles (certains de ses étudiants ont répété cette expérience et n'ont souffert que d'une diarrhée bénigne), ceci démontre que la plupart des maladies, la morbidité du choléra et sa mortalité, reflètent le niveau de résistance de l'hôte. Des expériences similaires d'injection réelle de typhoïde, diphtérie, lèpre et de fièvre récurrente n'ont pas permis de remplir le critère du troisième postulat de Koch-Henle ; les maladies n'ont pu être reproduites chez les hôtes expérimentaux. La prédisposition, facteur intrinsèque à l'hôte, est entrée en scène à une étape (du début) qui ébranle les postulats de Koch-Henle. »

Il faudrait traiter la cause et non le résultat. L'idée de l'anti-biosis (l'anti-vie) est une vue. L'opposé de l'anti-biosis est pro-biosis (pour la vie), c'est la médecine éclectique (utilise la forme appropriée de toute forme de médecine). Elle n'est pas « alternative », elle est éclectique. Les « médecines alternatives » sont simplement un anachronisme populaire pour éclectique. Rien de tout cela n'est nouveau et ce n'est pas une alternative.

Alors que ces microzymas ou somatides se transforment, ils deviennent de plus en plus néfastes pour le corps. Devenus indépendants, ils ne vivent plus en harmonie et en soutien de leur hôte. Alors

qu'ils développent leurs formes individuelles, ils créent leur propre métabolisme et leurs propres déchets, leurs acides particuliers sont néfastes aux fluides du corps et causent des douleurs et des inflammations. Finalement, ce processus « localisé » se développe au départ dans « l'organe le plus faible » du corps, puis affecte le corps tout entier.

Ce ne sont pas ces organismes qui vous rendent malade, ce sont les déchets de ce métabolisme qui le font.

Les organismes sont là en tant que résultat, non pas en tant que cause.

« En réalité, ce ne sont pas les bactéries elles-mêmes qui produisent la maladie, mais nous pensons que ce sont les composants chimiques de ces micro-organismes agissant sur le métabolisme cellulaire déséquilibré du corps humain qui produisent la maladie. Nous croyons également que si le métabolisme du corps humain est en parfait équilibre, il n'est pas sujet à la maladie ».

Ces processus dus à la maladie et ces changements dans le sang sont difficiles à découvrir car ils apparaissent comme des perturbations fonctionnelles (affectant les fonctions mais pas encore les structures du corps) dans les organes les plus divers comme par :

« Des maux de têtes, une pression sanguine trop basse ou trop élevée, l'incapacité à maintenir un ajustement chiropratique, une attitude démotivée, un manque d'appétit, un teint pâle, une langue chargée, des blessures dans la bouche, des boutons, des plaies, la voie enrouée, le nez qui coule, des bruits dans les oreilles, des diarrhées, une vue ou une ouïe réduite (affaiblie), la dépression, une difficulté à se concentrer ou une mauvaise mémoire. »

Plus tard, cela se transforme en maladie chronique que l'on connaît si bien aujourd'hui.

Des médecines basées sur ces idées existent et ont été bien étudiées en Europe depuis 150 ans. Ces médecines sont appelées médecine isopathique (iso- qui veut dire le même, -pathique veut dire maladie) par opposition à homéopathique (homéo- veut dire similaire, -pathique veut dire maladie). Une fois encore, on en sait plus sur les médicaments anciens que sur les modernes, tout simplement parce qu'ils existent depuis si longtemps. Toutefois, parce que ces scientifiques vivaient en 1800 ne veut pas dire qu'ils étaient stupides, bien au contraire si l'on considère les équipements scientifiques dont ils disposaient à l'époque.

Traiter la cause des perturbations, c'est traiter le milieu interne dans lequel ces processus dégénératifs se produisent. Cet environnement est l'océan qui entoure chaque cellule. La principale manière qu'a ce milieu à devenir acide est la consommation excessive de protéines et/ou de glucides. Les régimes à teneur élevée en protéines et en glucides à la « fast food » ont décimé des civilisations antérieures à la nôtre. Les protéines sont nécessaires et nos besoins sont de 40 g par jour. Un athlète qui s'entraîne peut consommer jusqu'à 80 g par jour. Le régime américain moyen en contient 200 g. Les protéines, la surconsommation de glucides et de sucre sont la cause du problème, et non pas les graisses et le cholestérol.

Deuxième partie

Le Polymorphisme (Suite et fin)

L'origine des bactéries, des virus et des mycoplasmes

Par le Dr Dennis Myers et le Dr Robert Miller

Dans le n° 1, les Dr Myers et Miller ont fait un exposé sur l'origine endogène des bactéries, des virus et des champignons. Ils proviendraient de « petits points » observés dans le sang vivant appelés somatides ou microzymas qui changent de formes en fonction de l'acidité du liquide extra-cellulaire. La seconde partie explique l'origine de cette acidité et comment la combattre. En conclusion, ils traitent de l'origine des somatides.

En agissant sur les causes du déséquilibre, on agit sur le milieu interne ou « terrain », qui n'est autre que le liquide dans lequel baigne chaque cellule de l'organisme. La consommation excessive de protéines acidifie le « terrain ». La civilisation moderne avec ses régimes à la « fast food » à teneur élevée en protéines et en glucides risque de faire des ravages sur la santé de ceux qui consomment cette nourriture. Pourtant, les protéines sont nécessaires, cependant nos besoins quotidiens ne sont que de 40 grammes de protéines pures par jour. Un athlète en période d'entraînement peut en consommer jusqu'à 80 grammes par jour, alors que le régime moyen américain en contient facilement 200 grammes (5 fois plus que la norme). La surconsommation de protéines et de glucides est à l'origine du problème de l'acidose et non les graisses qui produisent le cholestérol.

Protéines et glucides en excès rendent le terrain acide

Le corps transforme les protéines en acide nitrique, sulfurique et phosphorique. Ces acides sont aussi forts que celui contenu dans la batterie d'une voiture. Finalement, ce sont les reins qui gèrent l'élimination de ces acides, mais lorsqu'ils sont débordés un déséquilibre va se développer progressivement. Lorsqu'un acide est excrété, un minéral basique est excrété avec lui pour contrebalancer (un acide + une base = un sel neutre), c'est le système tampon.

Dès lors, l'organisme commence à se carencer en sodium, en potassium, en magnésium et de bien d'autres minéraux avec une déficience basale relative. Cette perte en minéraux basiques équivaut à être acide, c'est pourquoi on l'appelle acidose latente. Le pH du sang lui, ne change pas, cependant cette carence en minéraux amorce le début de la vieillesse et de la dégénérescence. Le taux d'acidité entraîne donc le développement du processus de déminéralisation de l'organisme.

Le terme d'« acidité latente » ou relative déficience en bases n'est pas employé en médecine car le pH des artères lui, reste constant aux alentours de 7,40. Lorsque le pH du sang artériel augmente ou baisse ne serait-ce que d'un dixième d'unité, c'est immédiatement l'hôpital en soins intensifs. Et lorsque le pH du sang artériel d'une personne varie de 2 dixièmes à la hausse ou à la baisse, elle meurt.

Le sang draine les acides tirés des protéines qui sont stockés dans les tissus conjonctifs de l'organisme en attendant de les éliminer par les reins. Les lieux de stockage deviennent douloureux : articulations, muscles (fibrome, arthrite...). Une fois que ces acides se sont accumulés dans les tissus, ces derniers passent en mode métabolique anaérobie (peu d'oxygène utilisé = peu d'énergie

produite), cela génère encore plus d'acides, et c'est le cercle vicieux. Comme les champignons et les bactéries, les cellules cancéreuses dégagent leur propre acide afin de se sustenter : le cancer étant la maladie la plus acide.

Les cellules de l'estomac sécrètent de l'acide chlorhydrique, pour chaque molécule d'acide produite, elles élaborent aussi une molécule de bicarbonate de soude. Ce dernier circule à travers le circuit sanguin et neutralise les résidus acides qui sont stockés dans l'organe colloïde des tissus conjonctifs. Le bicarbonate en excès est recueilli par les glandes alcalines du corps : le pancréas, le foie, la bile et les glandes salivaires. Lorsqu'il n'y a plus assez de bicarbonate pour ces glandes, l'organisme fait une indigestion (la salive, la bile et les sucs pancréatiques ne peuvent fournir suffisamment d'alcalinité pour une bonne digestion).

L'unique façon de pallier à la déminéralisation est d'augmenter la consommation de fruits et légumes et de diminuer les aliments comme les glucides et les protéines producteurs d'acides. Tous les fruits et légumes contiennent les minéraux dont l'organisme a besoin dans leur forme organique et naturelle. La supplémentation en minéraux a sa place, mais d'origine rocheuse pour l'essentiel, son assimilation reste aléatoire. L'homme ne peut consommer directement le minéral, qui en revanche est assimilé par les plantes. C'est donc en consommant des végétaux que l'homme assimile le mieux les minéraux.

En mesurant l'acidité des urines et de la salive, on se fera une idée du temps pour rétablir l'équilibre.

Le type métabolique

Le type métabolique est un autre sujet relatif à l'équilibre du pH et à des effets sur la préservation des minéraux basiques. Certaines personnes ne métabolisent pas bien les glucides. Les acides générés par cette mauvaise oxydation produisent des acides mous ; l'acide lactique, l'acide citrique, le vinaigre de cidre sont transformés par l'organisme en acide carbonique (H_2CO_3) qui est converti en eau et dioxyde de carbone (CO_2) éliminée par les urines et expiré par les poumons. Parce qu'ils sont dégradés en eau et en CO_2 , ils n'utilisent pas de minéraux et sont donc moins néfastes que les acides issus des protéines. Toutefois, ils peuvent tout de même participer à acidifier le terrain.

Une fois l'acide acétique du vinaigre ou l'acide citrique des fruits convertit en CO_2 et en eau, il reste les minéraux des fruits ce qui est bénéfique pour la santé.

Pour ceux qui métabolisent mal les glucides (oxydatifs rapides ou parasympathiques dominants), un régime à base de protéines riche en graisse (accompagné de fruits et légumes en suffisance) régularise le pH du sang. A l'inverse, ceux qui métabolisent correctement les glucides vont préférer un régime végétarien avec glucides. C'est une question d'équilibrer le pH tout en conservant les minéraux basiques.

L'équilibre acido-basique

Le retour à la santé passe toujours par cet équilibre : l'acide, les bases et la reminéralisation. C'est la fondation du squelette. La construction se fait du bas vers le haut et non l'inverse. Les minéraux sont à la base de notre corps et parce que ces minéraux/bases sont lessivés par notre mode de vie acidifiant, l'équilibre acido-basique sera à la première place dans tout programme de guérison.

Le matin au réveil, si le pH de la salive est en dessous de 6,8, cela indique l'acidité. Corriger l'acidose peut prendre plusieurs années, cependant une fois équilibrée, on sentira tout de suite s'il redevient acide et il ne sera donc plus nécessaire de le mesurer. En effet, lorsqu'il est équilibré, tout est en place, on se sent bien.

Une fois l'équilibre acido-basique rétabli, on pourra procéder à la revitalisation des intestins, tonifier et reconstruire les reins et le foie.

Comme un jardin, les intestins ont besoin d'être cultivés afin de restaurer la flore intestinale. On veillera à éliminer les aliments allergènes, à détecter les problèmes liés aux glucides, à bien oxygéner les tissus en faisant de l'exercice et en respirant profondément...

On parviendra à éliminer les toxines en n'en consommant plus et en mangeant de la nourriture bio. Jeûner un jour par semaine est une façon économique et efficace de se détoxiner.

Si nécessaire, on renforcera son système endocrinien et immunitaire. Alors seulement on s'occupera de l'organe par lequel la maladie a commencé, s'il n'a pas déjà pris les devants de la guérison grâce aux mesures déjà entamées ; après tout l'organe malade n'est que le résultat et non la cause du désordre.

Causes de l'ulcère de l'estomac

Dans la littérature médicale actuelle, il est bien connu que l'ulcère de l'estomac et l'artériosclérose sont « causés » par la bactérie *Helicobacter pylori* et *Chlamydia pneumoniae*.

D'où proviennent ces bactéries ?

Pour la science moderne, la question reste sans réponse.

La citation suivante est tiré d'un article dans L'Atlantique Mensuel (The Atlantic Monthly, février 99), écrit par Judith Hooper et intitulé « Une nouvelle théorie microbienne ». Cette information est très pertinente et d'un grand intérêt pour le monde de la microbiologie, pourtant cet article ne mentionne pas les microzymas, somatides ou protits et rien qui soit en relation avec le concept de polymorphisme. Pourquoi ?

Concernant l'ulcère de l'estomac :

« En 1981, Barry J. Marshall s'intéresse aux bacilles en spirale trouvés sur les parois de l'estomac. On pensait alors que la bactérie était sans rapport avec la pathologie de l'ulcère. Par chance, Marshall et J.R. Warren remarquent que les douleurs des patients traités à la tétracycline (pour des raisons non liées à l'ulcère) disparaissent et l'endoscopie indique la guérison de l'ulcère.

Un article écrit par Marshall et Warren à propos de la culture d'un "bacille de forme courbe non identifié" a paru dans le journal médical britannique, The Lancet en 1984. Personne ne s'intéressa à cet article jusqu'à ce que Marshall ingère une dose de ces fameux bacilles en spirale. A la suite de l'expérience, il contracta une gastrite très douloureuse, ce qui remplissait tous les postulats de Koch (voir n° 1 de Sortir & Choisir Autrement).

A présent, il n'y a plus de doute sur le fait qu'*Helicobacter pylori*, découvert dans l'estomac d'un tiers des adultes aux Etats-Unis est la cause de l'inflammation de la paroi intestinale. Dans 20 % des cas, il provoque un ulcère. Pratiquement toutes les personnes qui sont malade d'un ulcère du duodénum sont infectées par cette bactérie. Les infections par *H. pylori* sont diagnostiquées soit par une biopsie endoscopique, soit par une analyse sanguine détectant les anticorps ou encore par un prélèvement des voies respiratoires. Dans 90 % des cas, ces infections peuvent guérir en moins d'un mois avec des antibiotiques. »

L'athérolérose et ses causes bactériennes

En ce qui concerne l'athérosclérose : « 99 % des patients sujets aux plaques d'athérome ont les artères infectées par la bactérie *Chlamydia pneumoniae*. »

« En 1991, en faisant l'autopsie des tissus d'une artère coronaire, Allan Shor, pathologiste à Johannesburg, a vu des "particules en forme de poire" qui ne ressemblaient à rien de ce qu'il connaissait jusqu'à présent. Cho-Chou Kuo, de l'Université de Washington, École de Santé Publique, constata que les artères bouchées étaient pleines de *C. pneumoniae*. »

La bactérie provoque à l'endroit où elle se niche une inflammation chronique suivie par l'agglomération d'une plaque qui bouche l'ouverture de l'artère (dans le cas de la *Chlamydia vénérienne*, il se forme une accumulation de tissus cicatrisés dans la trompe Carcinoma).

L'article référencé plus haut ajoute :

« Bien que l'on puisse démontrer que les malades cardiaques ont des anticorps de *C. pneumoniae* et que des colonies de bactéries se développent dans leurs artères coronaires, est-il certain que ce soit ce microbe qui cause les dommages ? "Peut-être s'agit-il d'un témoin innocent, ont proposé certains critiques ?". »

Non, ces organismes ne sont pas des « témoins innocents », ils sont l'effet d'un déséquilibre du milieu interne ou « terrain ». Mettez une plante malade dans un bon terreau, elle se développera rapidement. A l'opposé, une plante en bonne santé dans un sol pauvre tombera malade et les insectes l'envahiront. C'est le même processus, la même chimie que de cultiver la terre ou d'entretenir un aquarium. En fait, ces organismes sortent des cellules du corps lui-même. Au microscope, dans le sang, on peut apercevoir une multitude de micro-organismes.

Ce qui est amusant c'est que les médecins allopathes ne peuvent littéralement pas voir ces mutations alors qu'il suffit d'observer le sang avec n'importe quel microscope. La question n'est plus de « voir c'est croire », mais de croire, c'est voir. Encore faudrait-il que ces personnes veuillent bien regarder pour commencer.

En résumé :

1. **Le sang** n'est pas stérile comme on l'apprend à l'école de médecine.
2. **La médecine moderne n'est pas scientifique.**
3. **La cellule** n'est pas la plus petite chose vivante.
4. **Les organismes proviennent du sang et des tissus** dans le but de décomposer les tissus lorsque ceux-ci ne peuvent plus survivre et subvenir à leur propre métabolisme dans leur milieu interne.
5. **Des somatides** d'origine animale (pas d'origine d'embryons humains) ciblées pour des organes bien spécifiques peuvent même régénérer de nouveaux tissus et organes. C'est la thérapie par cellule vivante (cellulothérapie du Dr Niehans) utilisée en Allemagne depuis quelque temps.

Les somatides/microzymas sont réellement totipotents (c'est-à-dire capable de développer un organisme entier). Des somatides/microzymas spécifiques à un organe peuvent être et ont été cultivés dans ce sens. Je connais un exemple où des somatides de muscle continuent de se développer dans une culture depuis 20 ans. Ces cellules musculaires sont vivantes et continuent à se développer.

Les embryons humains ne sont pas nécessaires pour faire des recherches sur les cellules souches (cellules embryonnaires non différenciées).

Les cellules humaines et animales ne sont même pas nécessaires. Faire de la recherche sur des cellules souche, c'est réinventer la roue.

L'origine des cellules

Les microzymas de Béchamp, les protits d'Enderlein et les somatides de Naessens représentent tous les trois la même chose, ce sont la plus petite particule de vie. Cependant, il y a un point dans l'espace et le temps où ceux-ci proviennent de quelque chose ou de « quelque » part. Si l'on présume que la cellule est la plus petite chose vivante, alors d'où provient-elle donc ? Cette question n'a jamais eu de réponse. Le polymorphisme répond à cette question.

Croissance quantique

Lorsqu'on regarde ces organismes vivants avec un bon microscope à fond noir, on peut les observer « croître », par sauts quantiques.

Si l'on observe pendant des heures, un jour ou deux environ, on voit immédiatement chez les personnes en excès d'acidité, des fila (terme d'Enderlein) qui se forment. Les fila sont des filaments de fibrine ; la fibrine est une protéine blanchâtre insoluble. Cela commence par un filament de longueur 1, puis il est long de 2, puis 4, 8, 16, 32 de façon exponentielle. Vous ne pouvez pas observer cet accroissement se produire car il est « instantané », (s'il y avait un intervalle de temps on pourrait le mesurer). Au départ, il y a une boule ou une somatide (appelée coccus en microbiologie)

puis 2, 4, 8, 16, 32 cocci liés les uns aux autres de façon à former un filament (strepto-coccus). Puis cela se produit à nouveau de façon « instantanée » ; on en aperçoit 4 puis soudain il y en a 8, etc. C'est vraiment extraordinaire d'observer la théorie quantique – la biologie quantique.

Selon la science, ces bâtonnets n'existent pas. Mais si les scientifiques ne les ont pas encore découverts, c'est qu'ils n'observent pas du sang vivant, mais du sang chauffé ou coloré qui ne contient plus de substances vivantes.

En fait, le concept de génération spontanée n'a jamais été réfuté scientifiquement, il a tout simplement été balayé et caché sous le tapis par l'église, Pasteur, Darwin... A ce jour, la théorie des germes n'explique toujours pas d'où viennent précisément les microbes ? Où se nichent le microbe père et le microbe mère ?

Le nouveau paradigme de la médecine est holistique, polymorphique et en mutation perpétuelle. Il est holographique. Ces pères et mères microbes que l'on cherche toujours sont bien entendu le somatide/microzyma, qui existe sur le plan physique. Il est asexué, polypotent (peut se transformer en différentes formes de vie) et immortel. Chaque étincelle de vie provenant de la somatide est une projection holographique dans ce temps et dans cet espace d'une puissance qui n'est pas de l'ordre physique, un pouvoir qui se manifeste en tant que Vie.

Le lien entre l'énergie et la matière

Dans le livre *Do No Harm, Writers and Research* (Chercheurs et écrivains, ne faites pas de mal), de Charlie Pixley, Gaston Naessens a fait l'observation suivante au sujet des somatides et du polymorphisme.

« Composition de la somatide : elle est probablement le lien entre l'énergie et la matière. L'énergie peut prendre de multiples formes. La somatide est peut-être le lien entre la biologie et la physique. »

Selon George Merkel les microzymas sont :

« ... composés de petits cristaux d'ATP de forme pyramidale. L'ATP (adénosine triphosphate) est le carburant de l'organisme. C'est l'énergie des molécules du corps, les muscles "brûlent" de l'ATP lorsqu'ils se contractent. Ces cristaux se sont multipliés dans tous les océans du monde pour transmuter la vie depuis une structure formée d'ondes électromagnétiques bidirectionnelles localisées dans le potentiel scalaire du vide.

Dans notre monde, des microzymas sont continuellement créés dans les océans de notre planète et à l'intérieur de notre corps. Lors de sa formation, la matrice formée par la membrane interne du microzyma est remplie par des amas d'hydroxyles (les ions OH de l'eau) et de protons afin de fournir une graduation électrochimique permettant de stocker l'énergie. Cette charge électrique crée un champ magnétique qui a pour effet de charger en énergie le condensateur qu'est la membrane du microzyma. Cette énergie peut être utilisée de différentes façons.

Tout d'abord, elle est stockée en réserve d'ATP dans la chlorophylle de la plante puis en tant que mitochondrie chez les animaux. Elle peut être utilisée pour donner naissance à un enfant (la

reproduction), pour désassembler le matériel génétique de ce qui essaye de le détruire (commencement du système immunitaire).

En fait, ces protits dévorent enzymatiquement les bactéries, les virus et tout composant chimique mettant en danger le processus génétique des mammifères ; ils se différencient en cellules, lymphocytes... dont c'est le travail. Cette énergie transmute tous les polluants de notre organisme ainsi que notre corps de fond en comble.

Ces protits "créés" évoluent aussi, guidés par une intelligence "interne" ou une Volonté (c'est nous qui soulignons)... ils se transforment selon leurs besoins. D'abord, ces protits originels se différencient dans la chlorophylle (source d'énergie ATP pour les plantes) et ensuite en mitochondrie (source d'ATP pour les mammifères) et ensuite en cellules. »

George Merkel continue :

La synthèse de la vie

« ... en allant de l'avant, si la théorie acide/base est correcte, en partant du pléomorphisme, les somatides synthétisent tous les organes vivants. Les microzymas originels sont stockés dans le flagelle du spermatozoïde, à partir de ceux-ci toutes les parties de notre corps peuvent être cultivées, en les faisant croître génétiquement en sens inverse. » (Genesis II, George Merkel)

« ... les algues bleu-vert et la chlorophylle ont été cultivées à partir de testicules de requin par synthèse inverse. De la même façon, nous pouvons recréer ou nous souvenir de notre système immunitaire antérieur qui reconstruira ce que nous avons perdu en grandissant dans le monde pollué dans lequel nous vivons. Ces anciens organes, nos organes embryogéniques peuvent être et seront régénérés à partir des microzymas primordiaux ... »

Rappelez-vous, in utero, en tant qu'embryon, notre corps était d'abord composé de cellules simples telles que les algues et les amibes puis comme des poissons, des grenouilles puis des mammifères. L'ontogénie récapitule la phylogénie, la Loi de la génétique.

<http://www.etreconscience.com/cancer.html>

@JCHMH@12.2015